



Ce livre appartient à :



© **Cie Après la Pluie...**, 2017
Édition CALP

ISBN : 978-2-9558988-0-2

Dépôt légal : novembre 2017

Cie Après la pluie

www.c-apreslapluie.fr

c.apreslapluie@gmail.com

09 51 09 83 32

Maquette : Maryline Le Roy

leroy.maryline@yahoo.fr

Crédits photos

M. Bonfils : *rabat portrait d'A.Audiffren*

L. Bruguierolle : *pages 122, 123*

J.F. Comminges : *page 106*

B. Cruveiller : *rabat portrait de C.Philippe*

J.M. Favre : *pages 124, 125*

D. Machet : *pages 124, 125*

Imprimé en Europe

dans le respect de l'environnement

sur des papiers issus de forêts gérées durablement



souvenirs *de* famille

Les enfants de l'Hôpital
de la Timone
Les comédiennes
de la compagnie *Après la Pluie...*
Illustrations : Pascale Roux



Après la création des livres-CD, un double CD et deux jeux de cartes



Souvenirs de famille est le dernier livre-DVD réalisé à partir des récits des enfants du service d'hémo-oncologie pédiatrique de l'hôpital de la Timone à Marseille.

Un nouvel ouvrage sur le thème « **La ronde des sentiments** » se prépare pour 2018 dans les couloirs de l'Hôpital.

Comédienne et metteure en scène

Cathy Darietto



Elle joue aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Elle fonde la compagnie Après la Pluie à Marseille en 2006 et donne naissance à des projets qui viennent du cœur. Elle investit des lieux où la culture est peu présente pour permettre à ceux qui n'en ont pas la possibilité de s'épanouir à travers un processus de création artistique. Depuis 2009 elle met toute sa passion et son savoir faire au service des enfants malades pour leur apporter bonheur et évasion.

Illustratrice

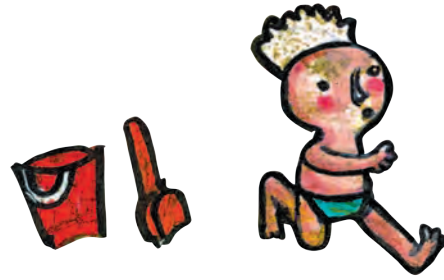
Pascale Roux



Née et vivant en Provence, Pascale a étudié aux Beaux-arts d'Avignon et aux Arts Décoratifs de Nice.

Elle est la complice de la compagnie Après la Pluie pour illustrer les récits des enfants malades depuis le premier livre édité en 2009. Ses créations nous ouvrent les portes d'un univers imaginaire foisonnant et coloré.

SOMMAIRE



009 • Chapitre 1 : Souvenirs de famille

010 • La danse des sirènes • Liana • 5 ans

012 • Souvenir de famille marmottes des montagnes • Victoria • 5 ans

014 • En famille à la fête foraine • Séphora • 10 ans

016 • À la plage • Mayliss • 5 ans

018 • L'ours bizarre • Adil • 8 ans

020 • Le loup est revenu • Adam • 7 ans

022 • Mon rêve à la mer • Axel • 5 ans

024 • Frère et sœur • Chaïmaa • 11 ans

026 • La maman magique • Gwendoline • 13 ans

028 • La pêche incroyable • Lucas • 8 ans

030 • Souvenir du 14 juillet • Lorenzo • 15 ans

032 • Plage en famille • Sarah • 9 ans

034 • Le sortilège • Izak • 14 ans

037 • Allez bon anniversaire • Kader • 3 ans

038 • Mon conte de fée • Orane • 11 ans

040 • La petite voiture verte • Kader • 4 ans

042 • Aller au musée des automates • Lucas • 8 ans

044 • Mon cheval super • Nicolas • 8 ans

046 • Superman en quad • Romain • 9 ans

048 • Le crapaud qui a la rougeole • Louise • 10 ans

050 • Ici et là • Youna • 13 ans

052 • Mathys Tortue Ninja • Mathys • 3 ans

054 • Mes vacances au Portugal • Maya • 9 ans

056 • Ma sœur et moi • Ibrahim • 8 ans

058 • Mon frère le cheval magique et moi • Lucas • 3 ans

060 • L'accident de quad • Orion • 9 ans

061 • Les supers vacances de Malvina • Malvina • 8 ans

062 • Un père et sa fille • Haitam • 14 ans

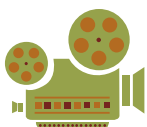
064 • Heureux qui, comme Raphaël • Raphaël • 10 ans



067 • Chapitre 2 : Témoignages

068 • Témoignage de la maman de Chaïmaa

072 • Témoignage de la maman de Léna



087 • Chapitre 3 : On tourne • Camping à la Timone

089 • Synopsis

090 • Scénario

104 • Ton DVD

106 • L'équipe d'écriture

108 • L'équipe de tournage

110 • Sur le tournage



113 • Nous soutenir

114 • Ateliers à la Timone

116 • Lectures spectacles

118 • Tournées des C.H.U.

120 • Histoires vagabondes

122 • Au cœur de nos rêves

124 • Glisse en cœur

126 • Albums jeunesse

128 • 10 ans de la Cie Après la Pluie...

130 • Mille Mercis





chapitre 1

HISTOIRES



écrites par



Lorenzo ♦ Youna ♦ Séphora ♦ Louise ♦ Nicolas
Liana ♦ Romain ♦ Axel ♦ Maya ♦ Mayliss ♦ Mathys
Adil ♦ Orane ♦ Izak ♦ Kader ♦ Lucas ♦ Chaïmaa
Lucas ♦ Victoria ♦ Lucas ♦ Gwendoline ♦ Orion
Adam ♦ Ibrahim ♦ Kader ♦ Malvina ♦ Raphaël
Haitam



la danse des sirènes



Nous étions partis en vacances chez mon tonton et ma tatie, avec mes parents et mon frère Ilan. C'était loin, très loin, je ne me souviens pas du nom.

Il y avait une grande piscine et une fille qui ressemblait à une sirène. Elle s'appelait Riana - un peu comme moi ! - et elle nous faisait danser dans l'eau.

Riana avait des pouvoirs magiques : d'un coup, toutes les filles se transformèrent en sirènes et tous les garçons, en princes « sirins » !

Nous avons fait la danse des sirènes au fond de l'eau et c'était très beau !










souvenir *de* famille
marmottes
des montagnes






Cet été, je suis allée à la montagne avec mon papa, ma maman, ma petite sœur et mon tonton.




Dans un parc animalier, j'ai vu des marmottes et aussi des lamas. Ils étaient assis avec leur laine. Ma sœur Garance, elle a eu peur des lamas. Mais je sais pas pourquoi, parce qu'ils étaient tranquilles... alors je sais pas.




On a pu donner à manger aux marmottes et aux chèvres.



Y'avait une chèvre, elle nous suivait partout. Elle voulait tout le temps qu'on lui donne à manger. Elle poussait un peu les petites chèvres parce que, moi, je leur donnais à manger, aux petites, parce que les grandes, j'avais peur qu'elles me croquent les doigts !



Y'avait une marmotte, elle était différente. Les autres ne voulaient pas qu'elle mange. Mais moi j'ai vu qu'elle avait réussi à avoir une petite herbe à manger.



Y'avait une famille de daims et on a vu un paon aussi qui faisait la roue. C'était beau.

Après, on est allés pique-niquer quelque part.



C'était une belle journée.



en famille
à la fête
foraine

Jeudi, je suis allée à la fête foraine avec ma mère, ma sœur Ambrine et mon père. On a fait des manèges : la grande roue, c'est celui qui me plaît le plus. Mais Papa, il avait peur de prendre la grande roue !
Je lui ai dit : « Ça fait pas peur ! »
Ma sœur a ajouté : « T'inquiète, viens avec nous ! »
Et Maman : « Viens t'amuser ! »
Papa a répondu : « J'ai trop peur, je le fais pas ! »
Mais comme il était déjà dans le manège qui était en train de partir, il ne pouvait plus redescendre...
Papa s'est mis à crier.
Maman, Ambrine et moi, on rigolait !
Et puis, on lui a pris la main et il a vu qu'il était attaché.
Finalement, Papa s'est amusé et, maintenant, il veut refaire de la grande roue !









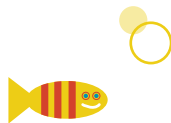
à la plage



Sur le sable, mon petit frère Youenn court derrière moi. Je vais vite et très loin. Aïe ! je crois que je suis un peu perdue. Oh mais je n'ai pas peur ! Je trouve une petite cabane en bois et je me dis : « Celle-là, je la prends : ce sera ma maison ! Comme ça, avec mon frère, on pourra s'installer, aller voir les bateaux, jouer à la pêche. » Oh, dommage : mon frère Youenn a peur de l'eau... Il ne veut même pas nager car il croit que les vagues vont l'emporter. Alors, on ne pourra pas rester dans la cabane du bout de la plage. Mais, moi, je n'ai pas peur des vagues. Alors, je saute dans l'eau et...



... j'attrape des poissons !





l'ours bizarre



C'est l'histoire de Paul, 12 ans et de son frère Francis, 9 ans, qui, en se promenant, trouvent une grotte. Hélas, c'est la grotte d'un ours ! Il se cachait au fond.

Quand l'ours les voit, il saute devant eux avec une mitraillette. Il a un jean, un tee-shirt, une casquette à l'envers et des lunettes de soleil.



Paul et Francis partent en courant. L'ours les poursuit en tirant et les rattrape rapidement. Il se retrouve face à eux. Les deux frères arrivent à suspendre une pierre au dessus de la tête de l'ours. Ils font tomber la pierre.

L'ours est assommé. Alors les deux garçons prennent la mitraillette, au cas où il y aurait un autre danger et s'en vont.



Et l'aventure continue !

Ils rentrent chez eux et y laissent la mitraillette. Leur petite sœur de deux ans la prend et, sans faire exprès, tire : un bâtiment s'écroule. À cause de ça, leurs parents vont en prison. Les grands-parents payent une amende et une avocate ; ils font sortir les parents de prison.



Quand ils arrivent à la maison, des morts-vivants les suivent. Alors, avec les couteaux de la cuisine, ils les chassent.



Et puis, ils font une grande fête en famille où ils mangent des hamburgers.







le loup est revenu

Avec ma sœur, nous étions tranquillement en train de jouer aux cartes, quand on a entendu toquer à la porte. J'ai demandé :

« Mais qui tape ? Je n'ai pas le droit d'ouvrir la porte, alors revenez un autre jour !

- Bonjour, c'est le renard et le loup. Faites-nous entrer, nous avons très faim !

- Ah non ! Un loup plus un renard, c'est pas bon pour mes fesses, ça ! Je crois que vous allez nous grignoter tout crus !

- Parole de loup et de renard ! Nous voulons juste une petite soupe pour nous réchauffer. Avec des carottes, par exemple.

- Des carottes ?! Mais, c'est pour les lapins !

- Si vous nous donnez une petite soupe, nous vous offrirons un collier magique. Promis craché !

Ma sœur, qui voulait ce collier, a ouvert la porte. J'avais très peur. Mais,

devant la porte, il y avait un bébé renard et un bébé loup : ils étaient trop mignons ! Alors, j'ai préparé de la soupe, des steaks hachés, des côtelettes et du fromage.

- Bon appétit, messieurs !

Ils ont tout mangé ! Et avec un grand sourire, Bébé Renard a donné un collier à ma sœur, et Bébé Loup lui a dit :

- Ce collier est magique, mais tu seras la seule à pouvoir le porter. Quand il sera autour de ton cou, tu auras le pouvoir de rendre tout le monde heureux ! ».

Oh, dommage ! Je me suis réveillé... À côté de moi, mon petit frère et ma sœur dormaient encore. J'ai cherché autour de mon lit mais il n'y avait pas de collier magique. J'étais triste. J'aurais bien aimé que **tout le monde soit heureux pour toujours !**

mon rêve à la mer



Papi, Mamie, Maman, Papa, Joey mon petit frère et moi, nous sommes tous sur la plage. Il fait très chaud, la mer est belle.

Je fais un château de sable avec mon papa. Il est grand. Et d'un coup, derrière un rempart, apparaît une fusée ! Mais c'est un bébé fusée. J'aimerais pouvoir entrer à l'intérieur mais je suis trop grand.

Dans mon oreille, une petite voix que je ne connais pas me chuchote : « Mets du sable sur le bout de ton nez, et frotte-toi le nez doucement, c'est magique ! »

Je me gratouille le nez avec du sable et je vois tout tourner comme dans un tourbillon. Je deviens petit comme une coccinelle. La voix avait raison : ce sable est magique ! Je me glisse alors dans la fusée et hop, direction la lune !

D'un coup, j'entends la voix de Joey et je suis sur la plage avec toute la famille... Mais, alors, j'ai rêvé ?





Frère et sœur

Chaïmaa • 11 ans
\\./\\./\\./\\./\\./\\./\\./\\./\\./

Aymanne vivait dans une grande famille. Mais, un jour, il perdit ses parents, son frère et une de ses sœurs dans un accident de voiture. Il ne restait plus que sa sœur Chaïmaa qui avait 11 ans.

Aymanne était très triste car il devait être séparé d'elle, chacun devant aller dans une famille d'accueil différente. Il comptait bien faire tout ce qu'il pouvait pour mettre le bazar et retrouver sa sœur car elle était la seule famille qui lui restait.

Sa famille d'accueil était bien étrange. Ils habitaient dans un manoir qui faisait très peur. À la pleine lune, la famille entière disparaissait. Une nuit, en s'étant levé pour aller chercher de l'eau, Aymanne découvrit que toute la famille s'était évaporée. Il eut très peur dans un premier temps. Puis, il alla chercher sa lampe de poche que sa sœur lui avait offerte. Il inspecta toutes les pièces de la maison mais rien, il ne trouva personne. Il retourna se coucher et le lendemain toute la famille étrange était réapparue mystérieusement.

Le matin, il avait peur car la mère, au lieu de faire un petit déjeuner

normal, cuisinait des scarabées et des vers de terre. Elle disait que c'était « très nourrissant ». Une fois, Aymanne dit : « Berk, c'est pas bon ! », et il vomit sur la table. La mère était furieuse. Elle l'enferma dans le grenier, sans eau, ni nourriture, pendant une demi journée. Heureusement, Aymanne avait une grosse bouteille d'eau et une barre chocolatée. À sa sortie, il alla se coucher d'un pas vif.

De son côté, sa sœur Chaïmaa était dans une très bonne famille d'accueil qui la nourrissait bien, qui s'occupait bien d'elle, mais elle était toujours aussi malheureuse. Elle pensait toujours à son frère et elle n'avait qu'une hâte, c'était de le retrouver.

Comme elle savait qu'il habitait juste à côté, elle décida de s'échapper et de le libérer. Elle supplia les personnes concernées de ne plus les séparer, elle et son frère. Celles-ci acceptèrent car elles avaient pitié d'eux. Elles les envoyèrent alors dans une nouvelle famille d'accueil : chez leur tante ! De cette façon, ils vivaient tous les deux dans leur famille.



la maman magique

Nadège, c'est ma maman. Elle est blonde aux yeux bleus. Elle sait faire le ménage rien qu'en claquant des doigts !

Un jour, elle claque des doigts, comme d'habitude, mais au même instant, mon petit frère et ma petite sœur disparaissent. Mon frère dans l'aspirateur, et ma sœur aussi. Au bout d'un certain temps, comme elle ne les voit plus, elle les cherche. Comme elle ne les trouve pas, elle les appelle : « Océane ! Timéo ! ». De plus en plus fort. Pas de réponse.

Mais, au moment de ranger l'aspirateur, Nadège entend un petit bruit lointain, puis des voix : « Maman ! On est là ! ». Elle découvre ses deux petits encore plus petits, dans l'aspirateur. C'est que celui-ci est magique lui aussi ! Il les a rapetissés, du coup, c'est des minipouces !

Alors Maman va chercher sa baguette magique et prononce sa formule : « Zibrazebra ! ». Ça marche, ils redeviennent grands. Mais elle a oublié d'enlever le filtre de l'aspirateur et ils sont coincés, tout entortillés dedans. La voilà obligée de les faire redevenir petits avec la formule inversée : « Zebrazibra ! ». Ils arrivent enfin à sortir, mais l'aspirateur s'affole, se remet en marche et aspire le chat qui ne comprend rien à ce qui lui arrive.

Maman parvient à faire sortir le chat et désenvoûte l'aspirateur, parce que ça suffit comme ça !







la pêche incroyable





Mon papa et moi, on est partis un matin, vers 6h, pour aller pêcher au harpon, à Giens. En arrivant, on a rincé les combinaisons de plongée pour que ce soit plus facile de les enfiler. Après, je suis allé dans l'eau pour mettre la mienne. J'ai mis ensuite mes palmes, mon masque, mon tuba et j'ai marché à reculons parce que j'avais les palmes.

Mon papa aussi est venu dans l'eau. Nous sommes partis au large pour pêcher. J'ai vu plein d'étoiles de mer, plein de poissons. À un moment, papa est allé voir sous des rochers pour regarder s'il pouvait en pêcher. Tout à coup, il a vu une raie mais il ne l'a pas attrapée car c'est une espèce protégée. Puis, Papi, Mamie, Maman et ma sœur sont arrivés sur la plage pour faire le pique-nique. Alors, on a arrêté la plongée sous-marine.

L'après-midi, Papa est retourné à l'eau avec moi. Cette fois-ci, on a vu un mulot qui se promenait. Il a essayé de tirer mais il n'a pas réussi. Comme j'avais trop froid, j'ai décidé de revenir sur la plage.

Papa, lui, a continué et est allé voir sous un bateau. Tout à coup, il a vu un loup de mer. Il a tiré et il l'a attrapé. Après, il est revenu sur la plage et il me l'a montré, à moi et à tout le monde.

Puis, nous avons décidé de ranger les combinaisons pour aller faire d'autres choses. Papi, mon papa et moi, nous sommes partis en expédition pour trouver un endroit où pêcher à la canne à pêche. Nous sommes allés nous installer là-bas deux, trois minutes parce qu'après, nous devons rentrer à la maison.

À la fin de la journée, nous sommes rentrés chez Papi et Mamie pour prendre l'apéro et manger le bon poisson. C'est moi qui l'ai mangé parce que c'est moi qui ai participé à la pêche !




« Évidemment, j'ai beaucoup de souvenirs en famille, vu que j'ai quatre sœurs et quatre frères ! Je vais choisir un souvenir avec mon petit frère mais c'est un secret. Mon père n'est pas au courant et si jamais mon histoire est publiée, il ne doit pas la lire, sinon il va me massacrer ! (Rires) C'est pour ça que seule ma mère peut signer votre autorisation car elle connaît l'histoire ! », Lorenzo L.



Souvenir

du 14 juillet



L'après-midi du 14 juillet, avec mon petit frère, nous avons décidé d'aller jeter des crash-boules dans la rue. Tu ne connais pas ? C'est un bâton à secouer fort et des boules de feu sortent. C'est super beau ! Sauf que, ce jour-là, les boules sont parties dans tous les sens et, malheureusement, devant nous, il y avait une moto garée...

Mais il s'est passé quelque chose de magique ! Mon frère et moi avons vu la moto enflammée quelques secondes par une de nos boules. Puis, d'un coup, plus rien et la moto n'avait absolument aucune trace du feu ! Je crois que c'était parce que le feu était rapide comme un éclair. On peut dire qu'on a eu chaud : la moto, devant nous, en flammes et le feu qui disparaît comme par magie ; et aucune trace, aucune catastrophe, ouf !

Le propriétaire de la moto n'était pas content du tout. C'est pour ça qu'on l'a dit à ma mère. On s'est quand même fait engueuler à cause du danger ! Surtout que l'année d'avant, un gars avait jeté un pétard dans le champ à côté et, là, il y avait eu vraiment le feu avec les pompiers...

« Vous comprenez pourquoi cette histoire est un secret ? Parce que c'était quand même une grosse bêtise, même si tout s'est bien fini ! », Lorenzo L.



Plage en famille



On est partis à la plage avec toute ma famille : mes parents, mes frères et sœurs, ma tata et ses enfants.

On a joué et on a vu un bateau.

On est montés dedans.

On a joué dans l'eau et le sable.

Dans l'eau, j'ai joué au ballon avec ma mère.

Ensuite, on a vu un énorme poisson. On a jeté un seau dessus pour lui faire peur. Du coup, il est retourné chez lui.

Après, on est partis se promener dans la rue près de chez moi.

Il n'est rien arrivé d'incroyable mais c'était une belle journée, parce que j'aime bien la plage et j'aime bien me rappeler de l'eau.

J'aime ce souvenir parce que j'aime être avec ces gens-là.

C'est ma famille !





le sortilège



Pendant les grandes vacances, je suis allé rendre visite à mon oncle. J'aime bien jouer avec mes cousins au foot et aux jeux vidéo. Mon premier cousin s'appelle Kaïs. Il a 12 ans et il aime bien énerver les gens. L'autre s'appelle Manu, il a 9 ans et il est plutôt calme et sage. Il y a aussi Johan, 6 ans, qui, lui, est plutôt hyperactif.

Un jour, ma sœur, mes cousins, mon oncle et moi, on est allés au parc

pour s'amuser. On avait décidé de jouer au foot. On a formé deux équipes, avec, d'un côté, moi, Kaïs et ma sœur ; et de l'autre, Manu, mon oncle et Johan.

Le match a commencé. Kaïs était plutôt rapide, toujours en train de bousculer. Ma sœur, elle, restait en défense. Elle était très forte. Quant à moi, j'étais gardien et j'étais très fort à ce poste. Dans l'équipe adverse, mon oncle était le gardien



et il était très bon. Johan, lui aussi, courait très vite, mais jouait plutôt mal. Manu était à la défense. Il ne bougeait pas beaucoup mais était très efficace.

À un moment, j'avais le ballon à la main et je l'ai renvoyé fort pour le passer à l'un de mes coéquipiers. Mais la balle a touché la tête de Manu qui s'est retrouvé par terre. BOUM PATATRAS ! Tout le monde était sous le choc ! Moi, je ne sais pas pourquoi, je me suis mis à rire. « Arrête de rigoler, c'est pas bien ! », m'a dit ma sœur. J'ai arrêté de rire. Mon oncle a aidé Manu à se relever et on est partis pour la maison. Tout avait l'air d'être redevenu comme avant. Mais, à partir de ce jour, une série de malheurs s'est abattue sur Manu...

Le lendemain après-midi, nous sommes retournés au parc pour jouer au basket. Sur le chemin, Manu s'est pris un poteau. Arrivés au parc, nous avons commencé à jouer. Puis, pendant le match, il m'a appelé pour que je lui fasse une passe. Mais il regardait ailleurs et quand je lui ai lancé la balle, il se l'est pris dans l'épaule et elle a rebondi sur sa joue. Quand on a recommencé à jouer, Manu est tombé

juste à côté de morceaux de verre qu'il y avait par terre.

On a décidé de rentrer. À la maison, tout s'est passé normalement. Mais le lendemain, alors qu'on jouait à une bataille d'oreillers, Manu a voulu esquiver un coup et s'est cogné la tête sur le rebord du lit.

Que se passait-il ? Manu était-il ensorcelé ?

Plusieurs jours sont passés sans gros problèmes... Mais, un jour, ma sœur, Manu et moi étions sortis pour faire du vélo. On descendait une pente quand, arrivé en bas, Manu s'est mis à freiner puis à tourner. Le vélo a dérapé et Manu est tombé par terre. Encore un accident ! Peut-être à cause de ce ballon de foot qu'il avait reçu quelques jours auparavant... ?

À la fin de mon séjour, juste avant de rentrer chez moi, je jouais aux jeux vidéo avec Manu. Ma tante nous regardait jouer. Je me suis mis à caresser le chat et mon cousin a voulu le caresser aussi mais il s'est fait mordre par l'animal. Ma tante a pris le chat et l'a fait sortir du salon.

Vraiment étrange cette série de malheurs ! Avais-je déclenché cette malchance ? Il fallait que je mette

fin au sortilège avant de rentrer à la maison. En fin d'après-midi, nous avons décidé de refaire une partie de foot. Nous avons refait les mêmes équipes : Kaïs, ma sœur et moi, d'un côté ; Manu, mon oncle et Johan, de l'autre. À un moment, Kaïs m'a passé la balle. J'ai tiré de nouveau sur Manu, mais, cette fois, en faisant exprès de le viser. BOUM PATATRAS ! Manu s'est retrouvé de nouveau par terre. On a décidé de retourner chez mon oncle.

Le lendemain matin, tout s'est bien passé. L'après-midi, je rentrai à la maison à Marseille. Les jours suivants, j'ai appelé mon cousin pour prendre de ses nouvelles. Tout allait bien, il ne lui était plus rien arrivé. Le sortilège était rompu !



Allez bon anniversaire



« Allez, bon anniversaire !
Souffle les bougies ! Tu as 6 ans. »
Il souffle les bougies et mange son gâteau.
C'est un bébé, ils ont pas les dents, les bébés ! Alors, il
avale direct.
OU ALORS...
Il a pas le droit de manger, alors, les grands mangent
son gâteau d'anniversaire.
OU ALORS...
Il va manger avec sa langue, comme une sucette !
Malins, les bébés !



mon conte de fée



Il y a quatre ans, je suis partie à Disney avec mes parents et mon oncle qui est un ado. C'était bien parce qu'on a fait plein de manèges.

*

.

*

.

J'ai vu le château de Cendrillon et des princesses. Ma préférée, c'est Blanche-Neige. C'était trop bien : j'étais avec mes parents, c'était beau, ça m'a fait rêver ! Sauf l'ascenseur, j'ai pas voulu le faire, j'avais trop peur. Un soir, il y a eu le spectacle des lumières et ça projetait sur le château : c'était trop beau aussi ! Et puis on a mangé au resto.

.

*

.

*

C'était trois jours inoubliables ! J'aimerais y retourner. J'étais petite, et c'était comme dans un rêve. Et puis, c'était bien parce que j'étais avec ma famille, il y avait plein d'amour et on a passé un bon moment.

*

.

.

*

Maman m'a dit qu'on allait peut-être y retourner alors je suis contente. Je n'oublierai jamais. J'ai eu beaucoup de chance. En route, c'était long et je demandais toutes les cinq minutes à mon père : « Quand c'est qu'on arrive ? »...

*

Et quand on est arrivés, c'était génial !!!





la petite voiture verte



J'aime les voitures, j'en ai au moins vingt : des petites, des grosses ! Et je fais des courses !

Ma voiture préférée est toute petite et verte, mais c'est une voiture magique car elle roule toute seule. Je voudrais bien entrer dans ma voiture verte mais je suis trop grand et elle, trop petite !

Comment faire ?

Je vais vous dire un secret : ma maman, c'est une fée. Elle m'a préparé une soupe magique et quand je l'ai mangée, je suis devenu minuscule comme une fourmi. Super ! Je peux entrer dans ma voiture verte. Oh, mais je n'ai pas de clef !

Et alors ? Il faut dire la formule magique : ABATCABADRA !

Ma petite voiture roule, roule très vite mais c'est elle qui décide où on va. Alors, moi, je pense très très fort à la mer et d'un coup, je suis au bord de la plage. C'est vraiment magique !

Au bord de la mer, je suis content car je retrouve Maman et mes deux frères Omar et Yanis. Je leur dis : « Comme il fait chaud, on va tous nager, d'accord ? ».

On est partis en courant. J'avais même pas peur des grosses vagues. Mais, une énorme vague nous a fait remonter jusqu'au bord de l'eau et on est tous tombés.

Alors Maman, Yanis, Omar et moi, on a bien rigolé ! Pour finir, encore un petit secret : l'année prochaine, quand on ira à la mer, il y aura une petite sœur !







Aller *au* musée *des* automates

Le matin, Maman nous a dit, à moi et à Chloé, qu'on allait dans un parc.

« Pour cela, nous dit-elle, il faut s'habiller et après, en voiture ! On va aller dans un parc super bien ! »

Dès qu'on est arrivés, j'ai dit à Maman : « Merci, Maman », et Chloé aussi. On a visité des maisons où, dedans, il y avait des poupées chinoises, des pandas et plein d'autres choses. Après, je suis allé dans des petites voitures en l'air et, au bout d'un moment, je suis resté coincé. Mais, avec ma force, je me suis décoincé. Dès que je suis redescendu, j'ai dit à ma maman que j'avais eu peur et que je ne voulais plus remonter du tout. Ensuite, on a foncé aux karts sur terre mais, là, c'était nous qui les conduisions : c'était trop bien !

Toute la famille avait un peu faim donc nous sommes allés manger un petit bout. Maman a commandé un steak-haché-frites et du ketchup, et aussi de la mayonnaise. Chloé, ma petite sœur, aussi. Et moi, j'ai mangé de la salade avec des croûtons, de la vinaigrette, du jambon et du fromage.

Après, nous sommes allés voir un spectacle qui s'appelait « La Belle et la Bête ». Quand on est sortis, on a vu deux petits chats : un qui était blanc avec des taches noires, et un marron avec des taches blanches. Ils avaient deux ou trois mois. On a essayé de les toucher mais nous n'y sommes pas arrivés.

Le soir, dès qu'on est rentrés, on a demandé à Papa des crêpes et on a regardé une émission. C'était Super Nanny !

mon cheval super



Avec ma famille, j'aime jouer aux petits chevaux et, particulièrement, avec Papi, Mamie, Maman et ma grande sœur Daria. On doit tourner et aller jusqu'au zoo. Il ne faut pas s'arrêter, sinon on perd et on repart au début.

Moi, un jour, j'aimerais bien qu'on joue sur de vrais chevaux. D'ailleurs, je suis déjà monté à cheval, alors je sais faire !

Mon cheval-pion, il s'appellerait Gaspard, il serait vert. On serait dans la jungle, on pourrait voir des vaches rouges qui auraient des champignons sur le dos. On irait au galop pour se dépasser les uns les autres. Ce serait une mouette qui compterait les points et le vainqueur remporterait une noix de coco, ou une pastèque.

J'appellerais ce jeu : « Mon cheval super ».

U U

U U

U U

U U

U U





Superman *en* quad





Deux copains à moi et mon frère faisaient du quad dans les Alpes quand on les a rejoints. Ils m'ont laissé monter sur le quad tout seul et j'ai accéléré à fond. C'était au bord d'une rivière. Chacun son quad, direction la forêt ! On faisait des sauts sur des planches de bois, des figures telles que les Supermans. Je t'explique la technique du Superman : tu fais un saut, tu lâches le guidon, tu t'accroches à l'arrière du véhicule et t'as l'impression de voler.

À ce moment-là, un gang, qui était en quad aussi, nous lança un défi : celui qui ferait le plus grand saut gagnerait les quads des autres. Nous, on avait un peu la trouille parce que si on perdait, on aurait droit à la fessée des parents !

Ils ont commencé. Le premier a fait un saut de dix mètres de hauteur. Du coup, on n'était pas trop confiants. Le deuxième a fait cinq mètres : ça allait. Et le troisième a fait treize

mètres ! Là, j'ai pensé qu'on allait devoir rentrer à pied.

Avec mon frère et nos amis, nous nous sommes concertés et, tout à coup, mon ami Tom a eu une idée de génie : comme j'étais le plus léger, je partirais en dernier. On allait faire une super figure ! Le plus lourd, c'était mon frère (pardon Louis !). Il sauterait le premier, puis le frère de Tom et, enfin, moi. Une figure à étages, les uns au-dessus des autres. Mattéo (le frère de Tom), mon frère et moi, nous avons accepté en chœur et nous nous sommes lancés. La figure étant réussie, le gang a été impressionné : j'étais tellement léger que j'atteignis les quinze mètres de hauteur !

Le défi remporté, disparue la fessée et vive la fête !



le crapaud qui a la rougeole

J'étais avec mon frère Paul. On était à la campagne, et il y avait un truc bizarre dans la piscine. C'était tout petit, tout rouge et ça flottait. Paul s'est approché et moi j'ai fait pareil. C'est resté immobile pendant 10 minutes. La pluie commençait à tomber...

Et soudain une patte a bougé ! Alors j'ai sauté dans les bras de mon frère. Puis l'autre patte a bougé, mon frère a eu peur et m'a lâchée dans l'eau. J'ai pris la toute petite chose rouge et j'ai hurlé à mon frère : « Un crapaud qui a la rougeole !!! »

On l'a pris, on lui a donné une biscotte. Au bout de deux jours il est redevenu tout vert.





Ici *et* là



Je suis née à Bordeaux et quand j'avais quatre ans, on a emménagé en Tunisie. Je me rappelle du bateau, je n'avais même pas eu le mal de mer ! Et, à notre arrivée, lorsque je parlais aux gens, ils ne me comprenaient pas, c'était rigolo. J'y suis restée huit ans, c'était chouette !

Là-bas, je me sentais très libre. On pouvait aller dans le désert, tout près. Quand je m'y rendais, il y avait une dune d'où je regardais le ciel rempli d'étoiles. On allumait un grand feu de camp dans lequel on cuisait le pain. On y allait entre amis, il n'y avait personne autour, on avait l'impression d'être dans un autre monde.

En Tunisie, il y avait aussi des fêtes : l'Aïd, où on tue le mouton, le Ramadan, où on ne trouve rien à manger dans la journée... Le soleil, la plage, beaucoup d'amis, la piscine... le paradis, quoi !

Et puis, il y a trois ans, je suis rentrée en France, à Marseille, avec ma famille. J'y venais tous les étés (parce qu'en Tunisie, il fait trop chaud !) mais le fait de m'y installer a un peu changé ma vie. Plus de désert. Les étoiles disparaissent avec l'éclairage urbain. Les Français sont moins cools que les Tunisiens. Par exemple, en Tunisie, les gens nous parlaient facilement. À la naissance de mon petit frère, tout le quartier était en joie. Pas imaginable, ici !

Mais j'aime beaucoup Marseille, je suis finalement contente d'y être arrivée. On a le soleil, la mer, les plages... On peut aller au ski l'hiver.

Quand je devrai faire mes études, j'aurai très envie de les suivre à l'étranger. En Angleterre, peut-être ?

Il y a encore tellement d'endroits à découvrir !



Mathys

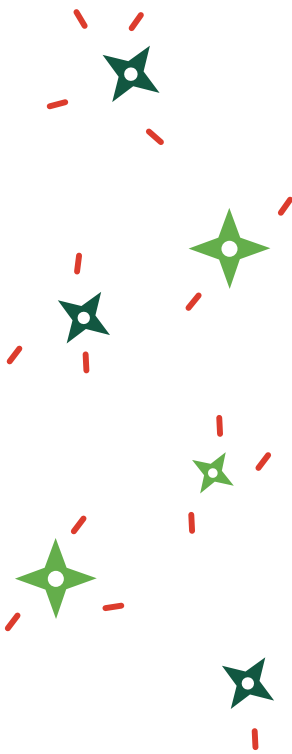
Tortue Ninja

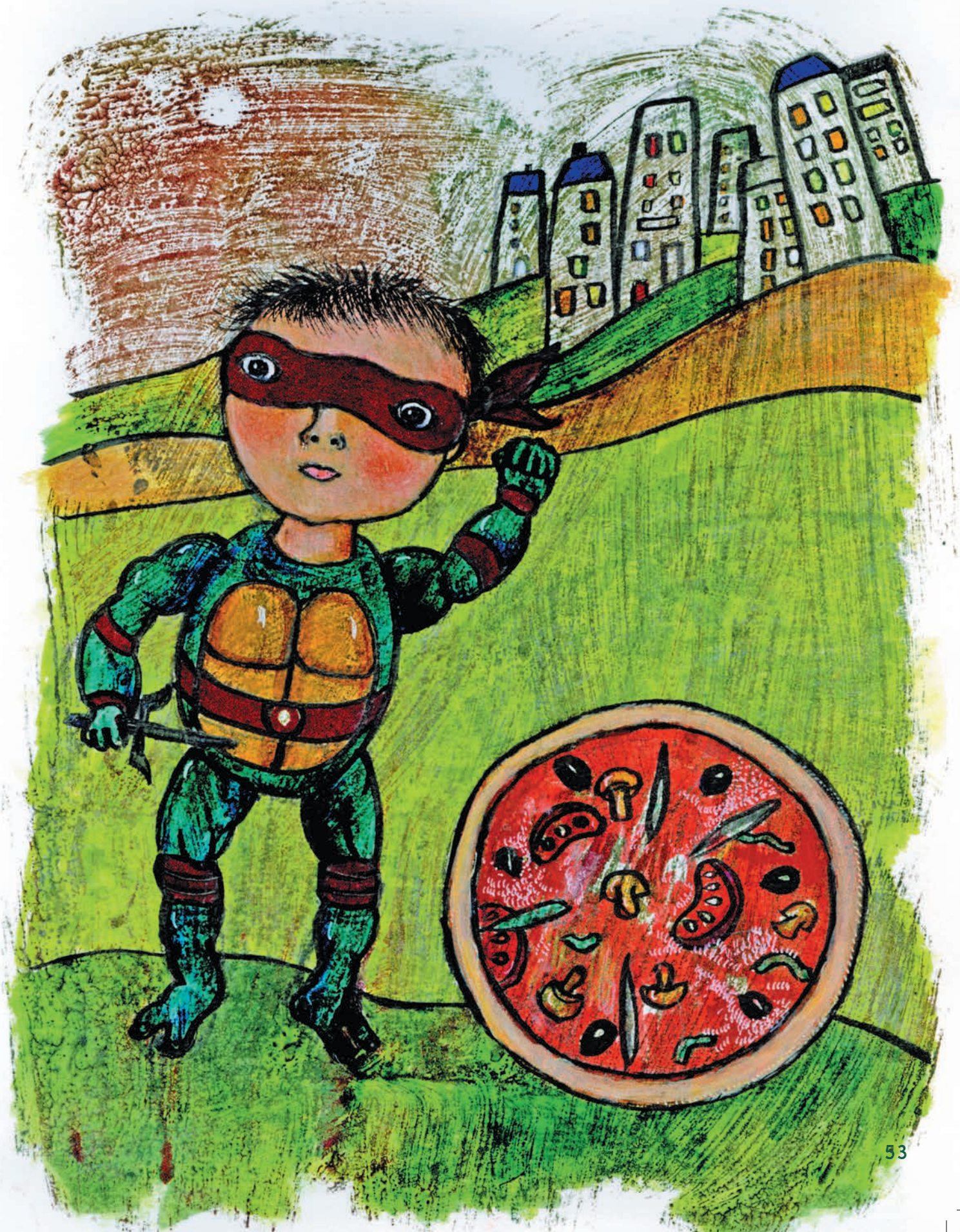
Moi, je veux devenir une tortue Ninja. Je ferais la bagarre contre les méchants parce qu'à l'école, il faut que je me défende. Mais je crois que la maîtresse me gronderait si j'apportais une épée.

Tonton m'avait donné le sac avec le masque rouge mais il me faisait mal aux yeux. Alors, je l'ai remis autrement et ça allait mieux. Mais j'ai pas fait la bagarre.

Il faudrait que j'aie des pouvoirs, comme, par exemple, voler dans le ciel. En levant les mains devant moi, je pourrais aller où je veux, j'irais goûter toutes les nourritures du monde ! Mais, aujourd'hui, il faut que je me calme un peu parce que j'ai très faim et je dois attendre l'autorisation du docteur avant de manger.

Quand j'aurai des supers pouvoirs, je pourrai faire ce que je veux !

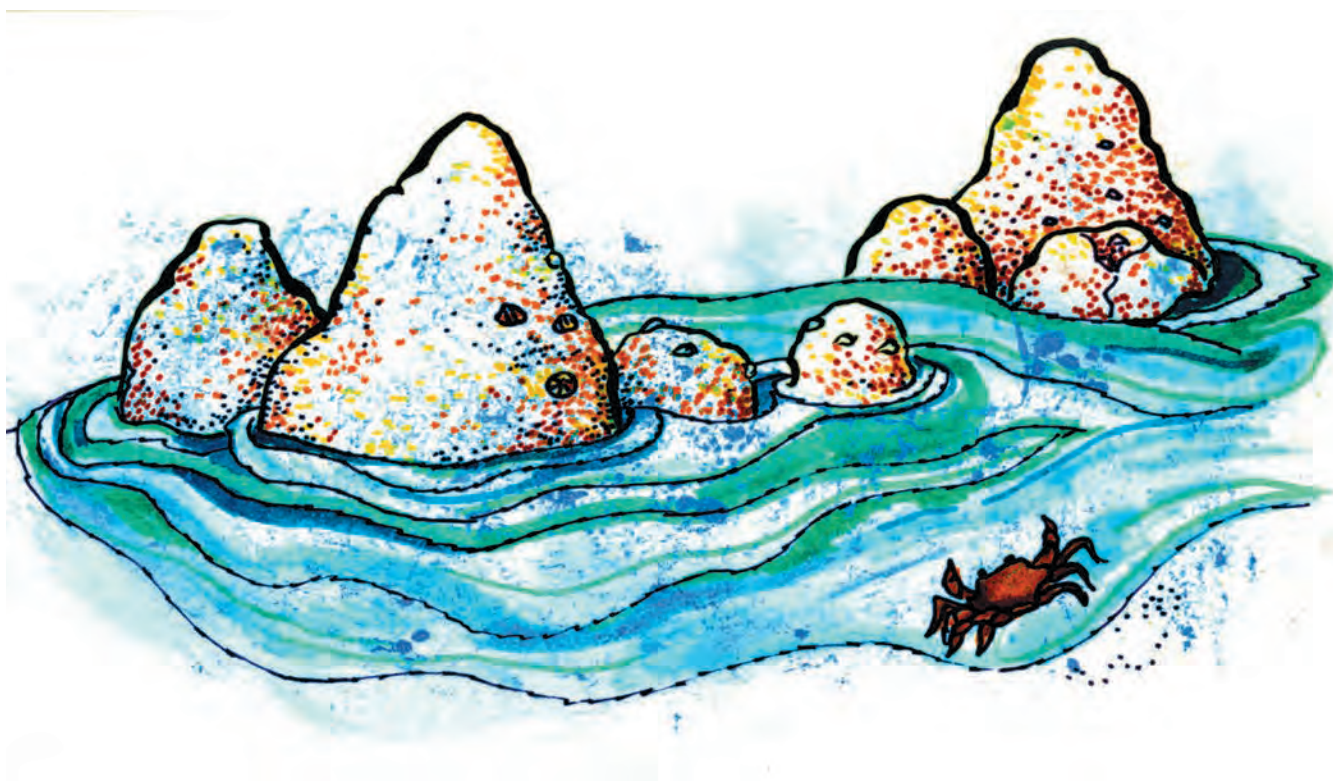




mes

vacances

au **Portugal**





L'Algarve. Portugal, dans le sud.
À la mer. Avec Papa, Maman et ma
petite sœur Chloé.

Il y avait beaucoup, beaucoup de
vagues. Des roches avec des petits
mollusques dedans.

On avait attrapé des crabes, on les
avait ramenés à la maison... enfin,
dans l'appart' qu'on avait loué.

On avait fait la chasse aux coquil-
lages. Maman disait : « On peut pas
tous les prendre ! ». On avait pris
des petites moules mais on ne sa-
vait pas trop les cuisiner... On pré-
férait manger les moules au resto !

On avait fait de la planche. Pas de la
planche de surf, une petite planche.
J'étais allongée dessus, en haut de
la vague, c'était super !

On avait pris l'avion. J'aime bien
parce qu'il y a des supers beaux
paysages.

L'Algarve, c'était joli parce qu'il y
avait des roches et l'eau qui arrivait
jusqu'aux genoux. Mais parfois,
c'était dangereux parce qu'il y avait
des vagues très hautes. On avait
pris un bateau pour aller explorer
les grottes dans l'eau. Il allait vite,
c'était trop bon !

Il faisait nuit, on est allés faire une
petite balade sur la plage. Je m'étais
toute mouillée parce que j'avais
couru dans l'eau. C'était marée
basse, du coup, il fallait marcher
loin.



ma sœur et moi

Ma petite sœur Djamila a quatre ans. Elle est très généreuse, elle me donne tous les dessins qu'elle fait, sur lesquels on trouve des fleurs, des souris, des chevaux. Je pense qu'un jour, elle pourra devenir un grand peintre. Elle ira à Paris ; elle sera dans des expositions ; elle fera des portraits de gens importants comme le Président de la République ou la Reine d'Angleterre.

Moi, Ibrahim, je voudrais réparer des voitures quand je serai grand. Djamila pourra peindre des animaux sur les voitures ! Ou alors des paysages. Ou des livres. Elles deviendront très belles, les gens les achèteront et surtout on pourra travailler ensemble. Ça me ferait vraiment très plaisir.

Après, on offrira une très belle voiture à mon papa, avec plein de couleurs dessus !





mon frère
le cheval magique
et moi



U U



U U



U U

★ Mon grand frère Thomas a neuf ans. Il est vraiment très fort, il sait construire plein de choses avec ses légos. Un jour, il a construit un cheval à bascule, très grand, comme un cheval de course et on est montés dessus tous les deux. On l'a fait basculer très très vite et c'est devenu un vrai cheval.

Avec son sabot, il a ouvert la porte de notre chambre et nous a emmenés, en volant, dans la salle de jeux de l'hôpital. Arrivés à la Timone, il a pris l'ascenseur jusqu'au 5^{ème} étage. Les gens nous ont laissés passer car il n'y avait pas assez de place dedans pour tous, mais personne n'a eu peur car tout le monde voyait bien que notre cheval était gentil.

Au 5^{ème} étage, les enfants, les infirmières, les aides-soignantes sont parties en courant. Avec notre cheval, on a galopé après Cécile, l'éducatrice, pour l'attraper et la trans-

former en canard ! Après tout, mon cheval était bien devenu vivant, on pouvait bien transformer Cécile, non ?

Quand on l'a attrapée, on lui a laissé le choix de sa transformation : canard ou nain de jardin ? Mais Cécile ne voulait pas être transformée. Finalement, on a décidé de la changer en nain de jardin avec un grand chapeau pointu. Les enfants ont bien rigolé ! Mais les plus petits ont eu peur et ont eu aussi de la peine pour Cécile, alors on l'a retransformée en Cécile-qui-connecte-ma-tablette.

Au moment où Cécile a connecté la tablette, le cheval est soudain redevenu des légos et tous les enfants de la salle de jeux ont voulu jouer avec ces légos magiques.



l'accident de quad

C'était Noël. Le matin, je me suis réveillé et j'ai vu cet énorme quad dans le jardin. On aurait pu me le voler car il y avait les clefs dessus.

Un mois plus tard, j'étais avec mon tonton - c'est mon tonton préféré - on est partis se balader en quad à Rochefort. C'était chouette !

On était en train de rouler et il y avait une pente. Là, on a vu une flaque d'eau et on a voulu passer à côté. Mon tonton ne voulait pas aller dans la flaque car, après, on aurait été tout trempés. On a glissé sur la flaque et le quad s'est retourné ! Mon tonton a été blessé, mais moi, rien, j'étais en pleine forme. Ma maman, elle ne m'a pas cru, parce que je dis jamais quand j'ai mal, mais là, c'était vrai !

Tonton a eu très peur, il n'arrêtait pas de me dire : « Tu vas bien ? Tu vas bien ? ». Il a presque fallu que je me fâche en lui disant : « JE VAIS BIEN ! ». Il a fallu venir nous chercher avec la remorque.

Ça ne m'a pas empêché de remonter sur mon quad... Mais, maintenant, je vais plus doucement !



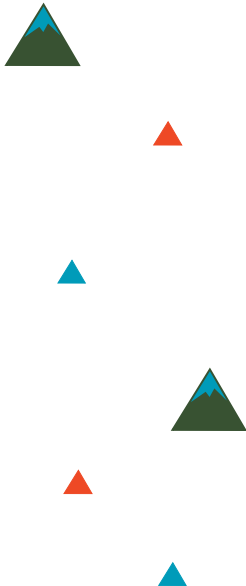
les supers vacances de Malvina



Pour commencer, je suis allée chez ma Mamie, à Gap, dans les Alpes. Mon Tonton m'a offert un OverBoard, mais c'était un faux ! Donc, dès que je m'en suis servi, il a commencé à beuguer. J'ai même glissé, heureusement que je n'ai pas eu d'accident ! J'étais quand même en colère contre mon oncle. Alors, quand je suis remontée dans l'appartement et qu'il faisait sa sieste, j'ai décidé de me venger. Je suis allée le réveiller en lui jetant un verre d'eau glacée dessus ! Il s'est réveillé d'un bond et on s'est battus, mais pour rire !


Après, nous sommes partis avec mes parents au Lac Saint Michel. On a loué un pédalo, on avait mis un gilet car Maman a toujours un peu peur. Moi, je m'éclate sur le pédalo car il y a un toboggan. Mais Papa a fait chavirer le pédalo, nous sommes tous tombés à l'eau et ça m'a fait beaucoup rire ! Nous avons pique-niqué sur la plage, j'ai un peu bronzé, un peu nagé et dégusté une petite glace pour mon goûter.

En rentrant de cette bonne journée, mon frère m'a appris à faire du vélo, de la trottinette et des rollers. Pas mal, non ?



un père
et sa fille






Ma sœur s'appelle Loubna. Elle est grande, elle a trente-cinq ans. On est souvent ensemble car c'est elle qui a l'autorité parentale pour moi, à Marseille. On vit des choses magnifiques ensemble.

On se raconte des histoires. Je joue à être son papa et elle a trois ans. Je suis très riche car je suis un homme d'affaire. Je vends des appartements, des voitures et elle, elle fait n'importe quoi, des bêtises, elle donne tout l'argent à ses copines. Elle a trois ans mais elle vit toute seule. Alors moi, comme elle m'a ruiné, je retourne vivre chez ma mère et je l'emmène avec moi, mais je ne la punis pas car je l'aime trop.

Un jour, elle vole une voiture. Elle arrive à la conduire car elle est très grande pour son âge. Elle se fait attraper par la police. Alors, je vais



la chercher, j'explique aux policiers qu'elle est un peu folle (elle joue le jeu) et je la ramène chez moi. Mais je n'arrive même pas à la punir, ni à la gronder et ma maman non plus. Je vais appeler mon frère pour qu'il la punisse, ça ne peut plus durer ! Un jour, elle fera vraiment une très grosse bêtise et on ne pourra plus l'aider.

Ma sœur est formidable, j'adore toutes les histoires qu'on se raconte... !

Heureux qui, comme Raphaël

Heureux qui, comme moi, a une famille en or,
qui a un chouette papa,
et une maman trésor,
un grand frère, cuisinier, qui prépare des bons repas,
et une sœur que j'adore et qui travaille à Astaffort.

Trois poules qui picotent du pain dur,
et un caneton qui barbote dans la mare,
deux tortues qui marchent à toute allure.

Sans oublier ma chienne, qui court après Gaspard,
mon gros chat, cette drôle de créature.

C'est ma famille à moi,
que je n'oublierai jamais
avec qui j'aime bien me promener dans les bois.

Aller à la pêche avec papa, mon roi,
regarder les poissons nager dans les marais,
et cuisiner avec maman, la reine des gâteaux,
puis lécher le plat et la cuillère pleine de cacao.

Avec ma sœur, j'aime bien jouer à cache-cache,
dans mon jardin fleuri,
et ramasser des quetsches,
sur mon arbre favori.

Avec mon frère, je rigole souvent
car il dit toujours des bêtises,
et me donne souvent de l'argent
pour que j'achète des gourmandises.

Ma famille, je l'aime de tout mon cœur
Et elle fait mon bonheur !

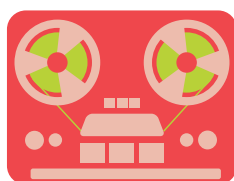






chapitre 2

TÉMOIGNAGES



de deux mamans

Dahbia et Alice

témoignage

Chaimaa
et sa maman Dahbia



**une autre
famille**

C'était un jeudi, dans le service des Protégés. J'ai rencontré Chaïmaa. Je lui ai proposé de raconter un souvenir de famille. C'est un souvenir à deux voix : celle de Chaïmaa et celle de sa maman Dahbia.

Agnès, comédienne de la compagnie Après la Pluie...



- Moi, dit Dahbia, je voudrais parler des infirmiers, des agents d'entretien, des gens de l'hôpital de jour, des auxiliaires puéricultrices, des éducateurs, des enseignants, des associations, des secrétaires, des cadres et des médecins.



- Quand je suis arrivée, ajoute Chaïmaa, ça a été un choc. Je n'avais que six ans. J'ai compris ce qu'il se passait grâce à un dessin animé *Il était une fois la vie*. Je suis tombée dessus par hasard, c'était juste le bon épisode. Il parlait de la moelle et c'est de là que j'ai compris ma maladie. Je venais d'arriver à l'hôpital: après les urgences, le conventionnel, j'avais atterri aux protégés et c'est là que j'ai regardé ce dessin animé. Ça m'a fait du bien de comprendre.



- J'étais embarrassée, avoue Dahbia. Elle avait compris... Tant mieux. Pour les parents, c'est le ciel qui vous tombe sur la tête. On ne peut pas expliquer ce qu'on ressent avec des mots simples. C'est un retournement. On se dit qu'on va se réveiller. Au fil des hospitalisations, j'ai découvert une deuxième maison. Ici, il y a une solidarité incroyable ! Dans ce service, on voit la vie autrement. On est tous égaux, il n'y a plus de statut social, de différence d'âge. On vit tous la même chose. On mange tous ensemble. Beaucoup de gens s'énervent mais l'équipe soignante fait son maximum pour nous aider, même si parfois on ne voit que ce qui ne va pas.



- Vous passez vos nerfs sur eux !..., se moque Chaïmaa.



- Mais quand on est à l'extérieur, admet Dahbia, on se rend compte qu'on a exagéré. Quand on se pose chez soi, tranquille, on se dit que notre énervement ne valait pas le coup. Qu'il faut prendre soin de l'ambiance de l'hôpital. Ici, on a rigolé, on a dansé, on a pleuré ensemble. Il ne faut pas rester dans la chambre... Oui, prendre soin... Ici, il y en a d'autres. Il y a plein de familles.

Et la solidarité est très importante pour lutter contre les maladies. J'ai été surprise de découvrir qu'autant de personnes – les clowns, les blouses roses, des musiciens... – viennent à l'hôpital s'occuper de nous et de nos enfants.



- À la salle de jeux, précise Chaïmaa, il y a des jeux vidéos, des jouets, des livres. À l'UPIX, on est confiné en milieu stérile. On ne peut pas avoir grand chose pour se distraire. Et Daniel, l'éducateur, venait tous les jours me voir et m'apporter un cadeau. En plus, il jouait avec moi.



- Avec les autres familles, déclare Dahbia, on a construit une sorte de nouvelle famille : la famille de l'hôpital, dans laquelle les enfants, les parents et tout le personnel de l'hôpital sont un membre à part entière.



- Il y a une infirmière, Marine, qui vient me voir à ses pauses pour me faire coucou, même quand elle ne travaille pas dans le service où je suis.



- J'ai même donné des surnoms aux médecins ! renchérit Dahbia. Professeur Michel : le Boss. Docteur Galambrun : la Sage. Docteur Thuret : la Fantaisie. Cathy Curtillet : un Coeur de Chocolat Fondant. Iris Herrmann : la Note de Musique (vous la regardez, vous êtes guéri). Docteur Barlogis : le Papa Poule. Professeur Chambost : le Sourire et la Bonne Humeur (c'est un joyau). Pour nous, ce sont des stars. Quand on les croise hors de l'hôpital, on ne comprend pas que les gens ne se retournent pas sur leur passage. On a envie de dire à tout le monde qui ils sont. Un clin d'oeil à Violaine, l'infirmière. Elle ne travaille plus là et elle nous manque, car elle est tellement gentille qu'on ne risque pas de l'oublier.

Ce qui est raconté ici n'est qu'un résumé de tout ce qu'on a vécu. Il faudrait toute une vie pour ne rien laisser de côté.



J'étais en train de quitter le service quand Dahbia m'a rattrapée pour bien me préciser : « Certaines personnes se reconnaîtront mais il était impossible de les citer toutes, et pourtant, elles sont toutes dans nos cœurs pour toujours. »



témoignage

Alice,
la maman de Léna
Extraits d'un témoignage d'un an.



correspondances avec
**une cavalière
rebelle**

Léna a deux ans et deux mois quand on lui diagnostique une leucémie. Sa petite sœur Juliette a tout juste un mois. Dès les premiers instants, j'ai ressenti le besoin d'écrire des mails aux plus proches. Raconter l'insoutenable, le jeter sur papier représente alors un refuge et est une sorte de thérapie.

J'ai alors raconté le quotidien de Léna et mes ressentis, le plus naturellement possible, sans figure de style... pour libérer mes peurs, ma colère parfois, et aussi pour ne pas devoir « rabâcher » par téléphone, quotidiennement.

J'ai raconté pour que Léna connaisse, plus tard, ce chapitre si particulier de son histoire [...]

J'ai raconté pour que Juliette connaisse son début d'existence si atypique [...]

J'ai raconté pour rendre hommage à cette chaîne de solidarité qui s'est construite autour de nous et nous a portés tout au long de ce long tunnel [...]

Avec le recul, et en publiant ces mails, j'ai l'envie d'aider d'autres personnes qui traversent comme nous ce genre d'épreuve. Certaines se retrouveront, peut-être, dans quelques-uns de mes récits ? Par ce biais, je souhaite leur prouver que, malgré la tourmente, le tsunami, il faut garder le cap et se projeter vers des jours meilleurs.

Leur dire aussi que l'écriture peut être salvatrice même si, comme moi, écrire n'est pas une vocation : pourquoi ne pas essayer ? [...]

JOUR 1

Vendredi 16 octobre 2015

Hello mes plus chers,

Comme vous le savez à présent, le diagnostic de Léna est tombé. Elle a une Leucémie aiguë lymphoblastique b.

C'est, en gros, la forme de leucémie la plus connue et répandue, même si chaque « carte d'identité » de la maladie est spécifique pour chaque individu et qu'elle est identifiée après trois semaines de traitement.

Je viens de voir le médecin. Le protocole va être lancé ce jour.

Le protocole, c'est une semaine de corticoïdes, puis chimiothérapie et, de nouveau, corticoïdes pendant trois semaines à l'hôpital.

Nous sommes donc à J1 dans cette chambre 515 : **le Cavalier rebelle**.

Jusqu'à maintenant, Léna était trop fiévreuse, à cause d'un germe qui n'était pas combattu et, même si elle est encore douloureuse et fiévreuse, le médecin vient de me dire qu'ils ont trouvé les antibiotiques adaptés au mieux pour combattre ce germe et qu'à présent, cette fièvre et sa douleur sont causées par la maladie, donc il faut passer à l'attaque.



Ensuite, elle rentrera à la maison et on sera en moyenne trois jours par semaine à l'hôpital de jour (toujours à Marseille, à la Timone), pendant 8/9 mois pour la chimio. [...] Léna va changer physiquement et dans son comportement car la cortisone énerve, donne faim et la chimio...

Ceci est dérisoire par rapport à ce que nous visons et ce qui nous fait tenir : elle va guérir. Notre Léna est courageuse même si, à ce jour, elle souffre et verbalise... « J'ai mal », « j'ai peur », « j'ai trop mal » et gémit parfois dans son sommeil. [...]

Le personnel de la Timone est aux petits soins et les infirmières sont toutes plus gentilles les unes que les autres. On peut vraiment s'appuyer sur tout le monde ici. D'un point de vue pratique, nous avons pris un appart' Hôtel en face de l'hôpital pour un mois. [...]

Voilà, le lundi 12 octobre était le premier jour du reste de notre vie à tous : Léna, Max et moi, Juliette, nos familles et nos amis.

Car tout sera différent à présent, toutes les personnes qui aiment Léna sont touchées profondément.

Les marques d'amour que nous recevons chaque instant nous portent et nous donnent beaucoup de force.

Alors, continuez à nous envoyer cette énergie positive qui nous fait tenir. [...]

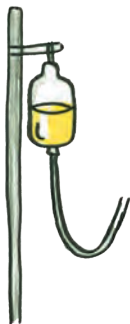
Ce que je peux vous dire, à tous, c'est que je me suis beaucoup pris la tête pour rien avant ce lundi 12 octobre et qu'à présent, je me dis que notre vie était belle.

Je m'accroche en me disant qu'elle le sera de nouveau dans quelques temps.

Je vous embrasse fort et merci d'être là,
Alice

JOUR 7

Jeudi 22 octobre 2015



Bon-jour !

Léna a bien dormi malgré les réveils toujours à intervalles réguliers que nous détestons toutes les deux. Être réveillées dans son sommeil profond est une nouvelle punition et on en veut presque aux infirmières qui sont pourtant adorables et surtout dans leur rôle !

Je parle de « rôle » à présent car je pense souvent au film « La vie est belle » :

« Guido et Giosuè sont déportés vers un camp de concentration. Par amour pour eux, Dora monte de son plein gré dans le train qui les emmène au camp où Guido veut tout faire pour éviter l'horreur à son fils. Il lui fait alors croire que les occupations du camp allemand sont en réalité un jeu dont le but serait de gagner un char d'assaut, un vrai. »

J'essaye - on essaye - tous de faire pareil ici : le bracelet pour prendre la tension sert « à gonfler les muscles de Léna », le petit fil avec la lumière rouge accroché à son mini orteil pour vérifier son pouls et son oxygénation est le fil des « extra-terrestres » (j'avoue : j'aurais pu trouver mieux), les plateaux repas de l'hôpital sont comme ceux de l'hôtel (heureusement que c'est une gourmande et qu'elle mange avec délectation ses vermicelles sans sel chaque soir). C'est Léna qui prend seule sa température sous le bras « comme une grande ».

Les clowns sont revenus hier la voir et nous aident aussi à faire croire à Léna qu'être soigné ici peut être un jeu... d'enfants. Pour les PL* et les piqûres dans les fesses, il faudra que je redouble d'imagination :)

On lui a changé le pansement de la voie centrale hier et, absorbée par Caillou, elle n'a rien dit.

Ceci est très rare d'être aussi sage d'après les infirmières pendant ce process indolore mais un peu long.

Aujourd'hui est un « **bon** jour » car je pars voir ma Juliette et je passe la soirée avec maman et ma cousine Cécile. Après 48 h sous la lumière des projecteurs froids de la Timone, une lumière de jour et surtout celle du teint rose de ma Juju vont me requinquer.

Je ne vous écrirai donc que demain à présent.

Je vous embrasse,
Alice

* PL = Ponction lombaire

JOUR 13

Mercredi 28 octobre 2015

Coucou,

Je commence par vous raconter notre nuit...

L'une des choses les plus compliquées dans cette histoire, c'est la gestion des colères nocturnes de ma Léna.

Hier, ils ont complètement enlevé la morphine (même plus la possibilité de faire des « bonus »).

Ils disent qu'elle n'est plus douloureuse et qu'il faut utiliser la pompe à morphine à bon escient : pas pour l'endormir, mais pour la soulager.

Léna se plaint pourtant encore de douleurs dans le genou et je ne veux pas passer à côté : la soulager au maximum me semble être primordial pour être combative.

Jusqu'à minuit, impossible de la calmer, elle criait : « je veux la couette ! ». Je lui mettais ce qu'elle appelle la « couette »

(drap et couverture) et, là, elle hurlait de plus belle : « je ne veux plus la couette... ». Et ceci en continu...

Même Caillou n'arrivait pas à calmer sa colère. Impossible de la raisonner.

En plus, pas de chance pour moi, cette nuit je suis tombée sur l'infirmière la plus bête du monde : aussi nulle dans sa gestion de Léna que de moi.

Elle a eu l'intelligence de m'informer que ma fille était en colère car elle me sentait stressée et qu'apparemment, ce n'était pas la première fois que j'étais comme ça. Faire culpabiliser à tort une mère en plein désarroi, c'est super méga intelligent, n'est-ce pas ?

Là, c'était la goutte d'eau, je lui ai dit ses quatre vérités et j'ai appelé Max à la rescousse, à 22h30, pour qu'il m'empêche d'être plus virulente !

La sorcière a quand même mis du perfalgan dans les tuyaux pour calmer sa douleur au genou.

Max est arrivé. Il n'a pas réussi à la calmer non plus et on est restés comme ça jusqu'à minuit. Plus on essayait d'interagir avec Léna, plus elle s'énervait.

Les corticoïdes sont la cause principale, bien entendu, de ce comportement... Mais comme le dit Max, stoïque et positif (il l'est pour nous deux et c'est important) : « c'est un moindre mal ».

Il a raison : paradoxalement, la toxicité de ces médocs soigne notre enfant.

Ensuite l'interne est arrivée et

Léna s'est apaisée tout de suite. [...]

Désolée pour ces détails pas très gais, mais je veux retranscrire la réalité. Si j'enjolive ce qui se passe, il n'y a aucun intérêt à vous écrire. [...]

C'est vrai que le fait de vous écrire est thérapeutique pour moi. Poser les mots me libère de mes peurs et de mon chagrin. Je jette la maladie hors de moi, le temps de ces quelques lignes. [...]

À demain pour la suite des aventures de Lenou.

Bonne soirée,

Alice

*Être endurante
surtout la nuit
et rester cool...*

Jeudi 29 octobre 2015

Bonjour,

Je vous raconte notre matinée et je reprendrai la suite demain car je suis avec ma Juliette (je ne réponds pas aux appels, aujourd'hui, afin d'être pleinement avec elle).

8h30 : on arrive pour l'IRM de Lenou. Je lui montre les vidéos de cet été dans la piscine avec papa et papou pour la divertir, avant que le radiologue mette le masque pour l'endormir.

Je tombe encore sur un fin psychologue qui me dit : « ça y est, elle a perdu connaissance »...

Je lui dis : « je suis ravie de le savoir ».

Ça fait le deuxième con que je croise en 48h, proportionnellement, sur quinze jours, c'est peu ! (Allez, on reste positif).

Je remonte car il faut que j'attende plus d'une heure pour ce nouvel examen.

Au 5^{ème}, je croise Agnès, la cadre externe, qui me voit un peu « craquer » et me propose de discuter dans son bureau.

J'accepte volontiers.

Elle me dit - entre autres - que, dans ce long parcours, il faut apprendre à vivre le moment présent... J'ai tendance, de façon générale, à trop vouloir nous projeter mais je réussis, par moment, à vivre des bonheurs intenses : ma Léna qui chante *Ah, les crocodiles !* ou rit car les clowns jouent à cache-cache avec nous dans la chambre ; le livre collector de Caillou qui fait cent pages et que je lis en boucle car je vois des billes vertes, grandes ouvertes et pétillantes, rivées dessus... Et des fous rire avec Max pour des choses qui m'auraient

irritée auparavant : je renverse la boîte « familiale » des biscuits apéritifs dans la chambre et il y en a partout... Fou rire nerveux certainement, mais fou rire quand même ! Et ça fait du bien.

[...]

À l'heure où je vous écris, je suis en tête-à-tête avec ma Juliette, dans notre suite de l'Hi-PARK. Je la balance dans son transat d'une main et vous écris de l'autre, et mange même des cacahuètes.

Oui, oui, j'ai le don d'ubiquité et je sais faire trois choses parfaitement et en même temps :)

Ma Juliette est belle, éveillée (bon, elle dort, là, mais sinon, elle est très vive) et c'est un bébé paisible.

Moment intense de bonheur. [...]

On vous embrasse,
Juliette, Léna & moi

IRM
=
Irritant
Relou
Marre



JOUR 19

Mardi 3 novembre 2015

a-plat-ziii

Bonsoir,
[...]
Il y a de tout en oncologie.
[...]

Le point commun que nous avons avec les autres parents, c'est une question qui nous hante et revient comme une rengaine : avons-nous fait, à un moment, une erreur ? Un faux pas, qui a fait que les cellules de notre enfant ont déconné ? [...]
Pourtant Rêvons Rivière et tous les professeurs le disent : la cause de la maladie est inconnue. [...]
Ils cherchent. J'espère qu'ils trouveront bientôt. [...]

Aujourd'hui, une journée bien dense d'un point de vue médical : changement de pansement, injection de chimio, échographie cardiaque pour vérifier que ton cœur supporte bien la chimio (protocole normal). Tout est ok.
Rêvons Rivière vient nous voir ce matin...
Dès que je le vois (après Max bien entendu), j'ai le sourire. Je sais qu'il va répondre concrètement à mes questions, sans langue de bois. Il est pro, rassurant. [...]

Alice

Bonsoir
[...]

Il y a un « avant moi » et un « présent moi ».
« L'avant moi » arrivait à se plaindre et à s'inquiéter pour des brouilles, alors qu'au fond, tout allait bien... Le « moi actuel » fait face à une épreuve qui m'aurait paru insurmontable, vue de l'extérieur.

À présent, je ne m'angoisse pas outre mesure et prends le bon côté des choses dès qu'il se présente à moi. Je transforme même le pénible en supportable (magicienne) : mon matelas est dur mais Léna dort bien, alors j'en profite. Le bruit de la machine à laver (machine d'assainissement d'air), en continu, finit par me bercer. Je me demande si, quand tout ira bien, je serai de nouveau la petite fille gâtée d'avant ou si tout aura un goût sucré, doux et que j'apprécierai la vie à sa juste valeur...

Le professeur Michel est passé nous voir ce matin. C'est la première fois qu'on le rencontre. Monsieur très sympathique.[...]
Le professeur me rassure, il est factuel mais chaleureux et il me dit : « tout se passe bien pour Léna... ». Cette phrase me suffit.
[...]



À demain pour la suite des aventures.
On vous embrasse,
Léna & moi

JOUR 50

Vendredi 4 décembre 2015

Hello,

Et voilà une PL* de plus. On l'a détestée, celle-ci. Mais c'est passé et j'espère que l'on va nous laisser tranquilles jusqu'en janvier.

Après cela, je suis vidée... Ma batterie est déchargée. Aplasie psychique. Estomac noué. Souffle coupé.

Envie de la prendre dans mes bras et qu'elle pose sa tête contre mon cœur.

Mais ce n'est pas possible : elle doit rester allonger pendant deux heures, sans boire ni manger. Ceci pour éviter les maux de tête et les nausées.

Infamie.

Je me mets donc dans la pénombre et vous écris.



J'essaye d'activer la machine à pensées positives. Pour être de nouveau «super maman», au réveil de Léna. Allez, on va sûrement bientôt retrouver notre Juliette, et Léna va certainement pouvoir admirer le beau sapin de Mamilie ! [...]

Je vous laisse pour aujourd'hui,

Bonne soirée,
Alice

* PL = Ponction lombaire

JOUR 57

Vendredi 11 décembre 2015

Bonsoir,

Ma Juliette a trois mois aujourd'hui et je ne suis pas auprès d'elle. [...] Comme me dit ma Julie au téléphone, pour apaiser mon chagrin : « on ne fête pas les moisiversaires ». Merci pour tes mots toujours justes et bien placés, mon amie. [...]

J'ai pu descendre prendre un café, après avoir demandé son autorisation à Léna.

« Oui, maman, va prendre un café. »



Je fonds...

Elle me paraît tellement mature pour son âge.

Hier, elle regardait mes mains un peu abîmées et elle me demandait si j'avais mal et voulait me mettre de la crème pour me soulager.

Amour de petite fille... [...]

Eh bien voilà, 17h tapantes, je vois trois boutons sur son visage puis dans son cou puis des plaques sur tout le corps. J'appelle en urgence les infirmières. Léna fait une réaction allergique aux plaquettes.

« Rien de grave », « classique » apparemment... Mais voilà j'ai jamais vu d'allergie jusqu'à présent (pauvre petite chérie que je suis). [...]

Désolée pour ce mail à l'humour grinçant - si on peut parler d'humour - mais encore une fois poser les mots apaisent mes maux. [...]

Bisous,
Alice

JOUR 75

Mardi 29 décembre 2015

Ça y est, les fêtes sont finies pour nous. Nous avons retrouvé notre redoutée - mais incontournable - Timone, après treize jours heureux et insoucians à Saint-Raphaël. Léna est en pleine forme tout au long du séjour, et cela nous rend heureux de la voir bien, physiquement et moralement : pas même un nez bouché n'est venu entraver ces moments de plénitude. Notre Juju grandit à vue d'œil, adore être assise entre deux coussins, tient super bien sa tête. Elle commence même à rire aux éclats... Un bébé bonheur qui fait bel et bien ses nuits... [...]

JOUR 76

Mercredi 30 décembre 2015

Bon-jour !

Nous avons la visite tant attendue vers 11h30 ce mardi des professeurs Michel et Chambost accompagnés des internes et de Rêvons que je salue d'un hochement de tête. Au total au moins huit blouses blanches devant Léna et moi... impressionnant :) Le professeur prend la parole : « [...] Nous avons bien eu les résultats de Marseille, c'est très bien, on a 0 sur 10000, plus de maladie résiduelle. »

À ce moment-là, je vous laisse imaginer le bonheur qui me traverse de la tête au pied... Je respire de nouveau... Ma psyché est apaisée en une seule parole, comme par magie. « Mais c'est supeeeeeer !!! [...] »

Je demande : « Léna est donc en rémission ? »

« Oui, et il faut qu'elle le reste à présent. »

- Ok, merci, il faut que j'appelle son papa ! »

Ensuite le professeur Michel parle à Léna, gentiment, en lui souriant. Elle lui répond. [...]

Il est humain, ce grand monsieur. Il admire même son œuvre « pop corn ». [...]

Alice

JOUR 224 À JOUR 257

Jeudi 26 mai au mardi 28 juin 2016



Bonjour,

L'interphase* aura duré 83 interminables jours. En résumé, cette phase que l'on pensait « easy » a été la plus périlleuse et longue de toutes. [...]

Avec le temps, sur le long terme, la nature humaine a parfois tendance à croire que la Timone est devenue notre Club Med et les traitements du quotidien, « nos darladiladadas ».

Ce mail s'adresse à qui de droit, sans agressivité, juste en piqure de rappel : au lieu de donner des corticoïdes, du Xaluprine ou du Methotrexate à ma fille ; de négocier - voire batailler - avec elle et recevoir des aides de la Caf pour « éducation de l'enfant malade », je vous assure que je rêverais de travailler et lui donner ses petites vitamines chaque matin comme toutes les mamans du monde. [...]

Jeudi 02 juin 2016

La journée se déroule sans encombre. Je rencontre une conteuse et comédienne, Claire, de l'association « Après la Pluie » qui lit une histoire à Léna. Elle m'offre un livre et un CD réalisés avec les enfants de la Timone et me dit qu'elle travaille avec une comédienne qui met, sous forme de pièces de théâtre, les textes des enfants... Je lui confie que, depuis le 12 octobre, je lâche pas mal de choses par mail et que c'est salvateur pour moi. Elle me confie

qu'elle a pour projet avec les autres membres de l'association de travailler avec les parents des enfants malades et d'avoir leur vision de cette épreuve. [...]

Grâce à oncle chat, je lui fais parvenir une compilation de mes derniers mails bruts de décoffrage. On verra bien ce qu'elle en fera...

De mon côté, ce qui est certain, c'est que je vais les remettre en forme et les imprimer pour ma Léna plus tard, *mon cavalier rebelle*. [...]

Pour répondre à ceux ou celles qui me demandent, par bienveillance et méconnaissance : mais ce n'est toujours pas fini ?

Non ce n'est pas fini. Mais on avance et on voit le bout du tunnel. Et c'est déjà merveilleux.

Merci de m'avoir lue,
Alice

*interphase = traitement de consolidation pendant la rémission (en effet rémission ne signifie pas arrêt des soins)

JOUR 315, LE JOUR J

Jeudi 25 août 2016

*libérée,
délivrée*



Coucou !

Je vous écris rapidement du taxi retour car nous sommes H.S.... Beaucoup d'émotions, mais de belles, cette fois. Tout s'est bien passé et notre Léna est à présent en mode wifi ! « Elle a gagné, she did it, yeah ! » (comme le clamerait son idole du moment, Dora l'exploratrice). On savoure, même si on ne réalise pas encore très bien.

Ce matin, nous sommes parties toutes les deux de la maison à 8h en taxi. Léna retrouve sa salle de jeux et ses copines avec bonne humeur.

Je vois Docteur Bar. en entretien qui m'explique la suite du protocole. Il m'interroge d'abord sur ce que je sais de la suite... J'ai 10/10 ou presque :) [...]

Tout sera plus simple à présent et on espère avoir les problèmes de ceux qui n'en n'ont pas...

Merci encore pour votre précieux soutien à tous, de vos visites, de vos mots si touchants, de vos pensées positives. Cette chaîne d'amour nous a permis d'être plus forts que jamais... Pour notre Léna rebelle qui a remporté, on peut le dire, la médaille d'or du courage !

On est tout autant fiers de notre Juliette qui a tout compris à la situation depuis le début et nous a permis de regarder l'avenir sereinement, de renforcer notre clan et de booster sa grande sœur, en la faisant rire aux éclats.

Aujourd'hui la vie est belle :)

Je vous donnerai des nouvelles bientôt.

Merci à tous,

Les Sapés, alatac pour croquer la vie comme jamais !!!



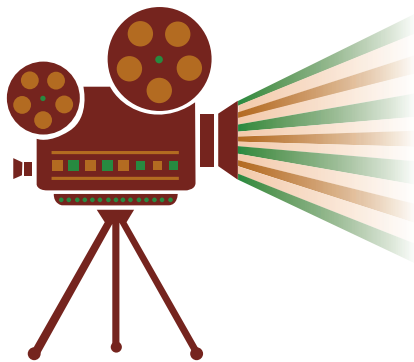


chapitre 3

ON TOURNE



CAMPING *à la Timone*





CAMPING

à la Timone

SYNOPSIS

écrit à partir des idées des enfants,
lors d'une semaine d'atelier-cinéma
à la Timone juillet 2017

À la fin de l'été, pendant le mois de septembre, un groupe de petits marseillais partira faire un film au bord du lac d'Annecy. Il s'agira d'une comédie joyeuse et enfantine, relatant un week-end de camping, au cours de laquelle les héros devront entre autres : dresser des animaux sauvages, escalader des à-pics périlleux, plonger dans les eaux poissonneuses du lac, débusquer un monstre marin..., pour finalement remettre toute cette ménagerie à la directrice d'un cirque qui passait par là.

Mais pour l'heure, nous ne sommes qu'en juillet et pas une ligne de cette histoire n'a encore été écrite. À l'hôpital de la Timone, un groupe d'enfants, pour qui l'été s'annonce bien moins réjouissant, transforme la salle de jeu en studio de cinéma et se met au travail. Parmi eux, certains seront peut-être de l'aventure. À vrai dire, personne ne sait. Mais, armés de leur imaginaire, ils n'ont en revanche aucun mal à changer leur couloirs d'hôpital en un joyeux camping !

SCÉNARIO

SÉQUENCE 1

INT. JOUR / ACCUEIL ET COULOIRS DE LA TIMONE

Un long travelling traverse la salle d'accueil de l'hôpital. On voit des gens qui marchent, seuls ou en famille, des blouses blanches qui se croisent dans les couloirs...

CAMPING À LA TIMONE

On entend en même temps des témoignages d'enfants qui racontent leur récente arrivée au camping...

PREMIER TÉMOIGNAGE (OFF)

... Nous on s'est perdu dans la montagne parce que les parents lisaient la carte à l'envers. Le pire, c'est qu'après, mon frère et moi, on a complètement déchiré la tente en voulant l'installer. On n'avait jamais fait de camping avant...

SECOND TÉMOIGNAGE (OFF)

... Après, il y a eu d'autres familles qui sont arrivées. Mais les plus bizarres, ce sont eux, sans aucun doute ! Ils ont atterri en fracassant tout. Et puis ils sont sortis à bord de leur drôle de « caravanavion ». On dit même que ce sont des ogres...

SÉQUENCE 2

INT. JOUR / STUDIO DE CINÉMA

Un jeune garçon (Khalil), chapeau sur la tête, crayon derrière l'oreille et machine à écrire sur les genoux, écrit l'histoire du film... Et c'est alors qu'apparaît le décor (imaginaire ?) d'un camping de bord de lac...



JOUR 1 : LA CARAVANAVION

SÉQUENCE 3

INT. JOUR / VOITURE

Une famille sillonne en voiture une région de montagne. Visiblement, il y a de l'orage dans l'air. Les parents se disputent sur la direction à prendre...



LA MAMAN (QUI CONDUIT)

C'est quand même pas malin d'avoir lu la carte à l'envers !

LE PAPA (EMPÊTRÉ DANS UNE CARTE ROUTIÈRE)

Tu n'avais qu'à la lire toi-même, dans ce cas !

LA MAMAN

Comment veux-tu que je conduise et que je lise en même temps ?

À l'arrière, les deux enfants n'en peuvent plus des lacets de la route...

LE GRAND FRÈRE

Il faut qu'on s'arrête vite, j'ai super mal au cœur !

LE PAPA

Retiens-toi s'il te plaît, on n'est pas bien loin !

Le grand-frère retient de justesse un hoquet...

LA PETITE SŒUR (INQUIÈTE)

Arrêtez tout, il va me vomir dessus !

SÉQUENCE 4

EXT. JOUR / VOITURE

La voiture s'arrête net. Le grand frère se précipite dehors pour vomir. La petite sœur inquiète descend à son tour et voit le camping en contrebas.

LA PETITE SŒUR (AUX PARENTS)

Mais REGARDEZ, il est là-bas le CAMPING ! Vous voyez, on n'est pas perdus !

SÉQUENCE 5

EXT. JOUR / CAMPING DE LA TIMONE

La directrice accueille la famille qui sort de voiture...

DIRECTRICE (EXCESSIVEMENT ENJOUÉE)

BIENVENUE !! Quel BONHEUR de vous voir ! Installez-vous où vous voulez ! Vous avez fait bonne route, j'espère...

La famille semble soulagée d'être arrivée. Mais pas pour très longtemps...

SÉQUENCE 6

EXT. JOUR / EMBLACEMENT CAMPING

À peine les enfants s'attaquent-ils au montage de leur tente, qu'elle se déchire d'un coup !

Les enfants commencent à se disputer la responsabilité de cette catastrophe !

Puis, tandis qu'ils se renvoient la faute...



SÉQUENCE 7

INT. JOUR / STUDIO DE CINÉMA

On voit deux autres enfants : Thomas et Khalil, qui interprètent la même scène dans le studio de cinéma de l'hôpital. Un peu comme s'ils les imitaient, ou encore comme s'ils se moquaient d'eux...

Une directrice de caricature intervient à son tour. Elle joue la méchante, tandis qu'ils lui demandent si elle peut les aider...

Lorsque soudain, un bruit fracassant nous ramène au camping !

SÉQUENCE 8

EXT. JOUR / EMPLACEMENT CAMPING

Deux joueurs de ping-pong alertés par le bruit, s'arrêtent net en plein échange.

Le frère et la sœur restent éberlués face caméra. Comme s'ils ne comprenaient plus rien à ce qui était en train de se dérouler...

LES DEUX FRÈRES (EN MÊME TEMPS...)

Et ben quoi ?... Qu'est-ce qu'il se passe maintenant ?

Les deux joueurs de ping-pong réagissent, la raquette à la main...

JOUEUR 1

Une caravane vient d'atterrir sur le camping !...

Un autre petit campeur intervient à son tour, des jumelles à la main...

LA PETITE SŒUR

Comment ça d'ATTERRIR ?

JOUEUR 2 (EFFRAYÉ)

... Une sorte de « caravane-avion », avec dedans toute une famille d'ogres !

Parmi les enfants qui rigolent, le grand-frère est celui qui en fait le plus !

UN ENFANT À LUNETTES

D'accord, admettons, mais à quoi est-ce qu'ils sont sensés ressembler ? Et qu'est-ce qu'ils peuvent bien faire dans cette histoire ?

SÉQUENCE 9

INT. JOUR / STUDIO DE CINÉMA

Nahil, Thomas et Khalil ne sont alors pas trop de trois pour tenter d'expliquer aux enfants du camping la présence de ces ogres...

DESCRIPTION DES OGRES

... Ils sont énormes, ont de grosses oreilles, de grosses dents et de gros pieds. Mais de petits orteils. Ils ont environ 200 ans. Et 100 ans auparavant, ils avaient été chassés par la directrice, simplement parce qu'ils étaient un peu différents... Et là, ils sont revenus pour se venger d'elle ! Heureusement, leurs deux oiseaux (un perroquet et un corbeau) étant des complices de la directrice, sont parvenus à empêcher les ogres de manger tout le monde...

SÉQUENCE 10

EXT. FIN DE JOURNÉE / CAMPING

Avec un maximum de bonne volonté, les enfants du camping tentent de croire à cette fable abracadabrante. Puis, la directrice arrive, à moitié paniquée, le chapeau de travers et les vêtements tachés...



LA DIRECTRICE

C'est vrai tout ce qu'ils disent ! Ils m'ont même bâillonnée et jeté des tomates et des fruits au visage... Après, ils m'ont chatouillée... C'était horrible... Mais c'est vrai aussi que je suis responsable... *(soudain très émue et honteuse)* Je les avais chassés pour ne pas qu'ils effraient tous les gens du camping. Ils étaient tellement laids. Mais aujourd'hui, devant vous tous et devant leurs enfants, je leur demande pardon.

Les enfants du camping semblent touchés par le discours de la directrice. Sauf le frère et la sœur qui regagnent leur tente déchirée, pleins d'incrédulité...

SÉQUENCE 11

EXT. NUIT / CAMPING

Il se fait tard, les enfants allument leur frontale. On entend les premiers « ZIP » des tentes qui s'ouvrent et se referment. Au clair de lune, le lac d'Annecy semble soudain bien mystérieux. Une brume légère lui donne même une touche inquiétante...

SÉQUENCE 12

INT. NUIT / TENTE DES FRÈRES ENNEMIS

Allongés sous la couette, le frère et le sœur écoutent maintenant une de ces terribles aventures de ZOMBIE que leur maman leur raconte pour mieux les endormir...

SÉQUENCE 13

INT. NUIT / STUDIO DE CINÉMA

Seul Thomas ne dort pas. Assis à l'extérieur de sa tente, observant les abords du lac à l'aide de ses jumelles, il voit soudain quelque chose qui le fait carrément tomber à la renverse !



JOUR 2 : LE MONSTRE MYSTÉRIEUX



SÉQUENCE 14 **EXT. MATIN / CAMPING**

Le temps est radieux. Le petit déjeuner vient d'être dévoré par les deux « frères ennemis » (déchireurs de tente). Ils discutent...

LE GRAND FRÈRE

C'était vraiment nul cette histoire d'ogres. Je ne sais pas qui c'est qu'a inventé un truc pareil... Mais moi je n'y ai même pas cru !

LA PETITE SŒUR

T'as raison ! Ça faisait même pas peur !



Ils voient alors un homme grenouille, qui s'apprête à faire une plongée dans le lac. Parmi eux, il y a un de leurs copains d'hier.

LE GRAND FRÈRE

Qu'est-ce que tu vas faire ?

LE COPAIN

Je vais plonger pour essayer de voir le monstre du lac ! Vous venez avec nous ?

La petite sœur frémit à cette idée.

Le grand frère, lui, rigole encore de cette nouvelle invention.

LE GRAND FRÈRE

Pas du tout ! Nous on s'est inscrits au ski nautique et après, on va se faire bronzer !

LE COPAIN

Méfie-toi, le temps risque de changer d'un moment à l'autre !

LE GRAND FRÈRE (DÉPITÉ)

C'est quoi encore cette histoire de monstre du lac ?

À peine dit-il ça, qu'un coup de tonnerre résonne. Les nuages couvrent le soleil en un rien de temps. Le grand frère vient de recevoir une première goutte de pluie en pleine tête... Puis une autre !

Le frère et la sœur se réfugient dans LA TENTE D'ANIMATION, histoire de s'abriter un moment.

SÉQUENCE 15

INT. JOUR / TENTE D'ANIMATION

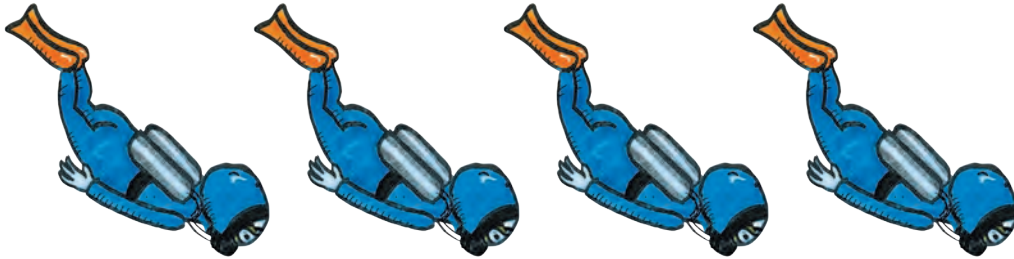
Là, une animatrice les fait asseoir. Il y a d'autres enfants assis en rond. Puis, elle décide de chanter... COMME UNE CASSEROLE !

Et dehors, c'est soudain le déluge !

SÉQUENCE 16

INT. JOUR / VUE SOUS-MARINE

On voit maintenant l'équipe d'hommes-grenouilles au grand complet, en pleine balade sous-marine.



SÉQUENCE 17

INT. JOUR / COULOIR D'HÔPITAL

Rodrigo se balade maintenant dans les couloirs. Il s'arrête devant un bel aquarium. Puis, dans un effet de contre-champ, on voit maintenant la tête de Rodrigo déformée, depuis l'intérieur de l'aquarium !...

SÉQUENCE 18

INT. JOUR / STUDIO DE CINÉMA / INCRUSTATION SOUS-MARINE

Paniquée, l'équipe complète remonte à la surface, dans un grand chaos de bulles et de battements de palmes.

SÉQUENCE 19

INT. JOUR / TENTE DE COMMISSARIAT

Comme il pleut dehors, une tente spéciale « interrogatoire » a été improvisée. Parmi les enfants, il y a un commissaire qui pose les questions et prend la déposition en tapant à la machine, et un dessinateur qui essaye de faire un portrait-robot du monstre...



Planqué derrière la tente, sous la pluie battante, le grand frère entend tout l'interrogatoire :

PLONGEUR (TOUJOURS EN COMBI)

Le monstre était jaune avec des taches grises, une moustache et un coup de girafe. Il avait un nez rouge et des pieds de canard et devait faire au moins un immeuble de haut !

Le dessinateur obtient un premier résultat de portrait-robot (que le spectateur ne voit pas). Le commissaire semble satisfait.

COMMISSAIRE

Parfait ! Tiens, celui qui ne fait rien là-bas (c'est le grand-frère), portez-moi ça à la tente d'animation, je vous prie !

SÉQUENCE 20

EXT / INT. JOUR / VERS « LA TENTE D'ANIMATION »

Passablement énervé et vexé, le grand frère s'empare du dessin, qu'il a à peine la curiosité de regarder. Puis, il se dirige une nouvelle fois vers cette maudite « tente d'animation »...

Mais cette fois, c'est tout à fait différent. Il n'y a plus « cette casserole d'animatrice » avec son vieux piano. Mais une enfilade de tables à dessin et des dessinateurs qui attendent leur modèle. L'un d'eux, le chef, prend le portrait-robot et le présente aux autres, qui se mettent au travail sans attendre.

On s'attarde sur le travail collectif. On voit les stylos qui se crispent sur les feuilles. Chacun y va de son dessin. C'est sérieux. Il y a du cœur à l'ouvrage. Le grand-frère est visiblement impressionné.

Puis, chacun crie quand il a fini le sien : « PRÊT », « PRÊT », « PRÊT ! »... « OK, ON PROJETTE. »

SÉQUENCE 21

EXT. NUIT / CAMPING / PROJECTION

La projection du petit film d'animation de la reconstitution du monstre du lac fait un TABAC ! Un monstre est né ! Et c'est le LEUR ! Cette fois, plus personne ne met en doute l'imagination de nos petits scénaristes !

Personne, sauf ENCORE les deux « frères ennemis », dont l'absence ne manque pas d'étonner toute l'assistance, et surtout leurs parents...

SÉQUENCE 22

INT. JOUR / COULOIR D'HÔPITAL

Le petit Thomas se dirige d'un bon pas vers le studio de cinéma. Il croise au passage Natachou, la plus cool des infirmières... Ils se saluent.

NATACHOU

Salut Thomas, tu vas bien ce matin ?

THOMAS

Oui, mais je suis très pressé. Je rejoins une expédition en montagne, pour trouver les deux frères qui ont carrément disparu !

SÉQUENCE 23

INT. JOUR / STUDIO DE CINÉMA

Au studio, Thomas enfile son bonnet péruvien. Il y a aussi Lyna, Evan et Rodrigo qui attendent, déjà équipés de jumelles, de pics et de grosses lunettes de glacier. Ils sont en train d'écouter les dernières consignes de Claire, la guide de haute montagne. Car pour cette grande expédition de sauvetage, il faudra se faire aider par les animaux !



CLAIRE, GUIDE DE MONTAGNE

Quand vous voyez un animal sauvage, il faut lui donner un os et après, l'adopter. Comme ça, il nous aidera à retrouver les frères ...

SÉQUENCE 24

EXT. JOUR / DÉPART CAMPING

De l'autre côté de l'écran, au camping, tous les acteurs sont aussi équipés comme des randonneurs et des alpinistes. Ils font signe qu'ils sont fin prêts, eux aussi !

JOUR 3 : SAUVETAGE EN MONTAGNE

Un hurlement de loup annonce le départ de la balade (un peu inquiétante...) Et les groupes se mettent en route ensemble.

SÉQUENCE 25

EXT & INT. JOUR / ASCENSION

L'ascension se passe aussi bien d'un côté, que de l'autre de l'écran. Au fil de la balade, les randonneurs rencontrent comme prévu des animaux (acteurs déguisés ?) qui se montrent fort dociles, dès qu'on leur donne un os.

Ensuite, l'écureuil, la marmotte, le pic-vert, le sanglier et même la loutre, aident les randonneurs à suivre la bonne piste !

SÉQUENCE 26

EXT. INT. JOUR / FIN DE L'ASCENSION

Les groupes de randonneurs et d'animaux arrivent en haut de la montagne. C'est juste là, devant une grotte bien sombre, que s'arrêtent les traces...

RANDONNEUR 1

Regardez ce que j'ai trouvé ! C'est une chaussure de la petite sœur !

RANDONNEUR 2

Et ça, c'est la chaussure d'un ogre... MON DIEU !!
C'EST BIEN LA FAMILLE OGRE !!!

RODRIGO

Laissez-moi y aller ! Avec le sanglier, je vais les terrasser !

ROBIN

Je te suis avec l'écureuil !

UN AUTRE

Et moi, avec la loutre !!

TOUS ENSEMBLE

TAÏAUT !!!!



« LA SCÈNE QUI SUIT ÉTANT D'UNE RARE
VIOLENCE, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE VOUS
EN ÉPARGNER LES IMAGES ».



SÉQUENCE 27

EXT. JOUR / GROTTTE

Tandis que le silence succède à la bataille, les héros, humains et animaux, finissent par refaire surface. Sains et saufs... Mais quand même bien endommagés.

Le frère et la sœur, eux aussi, finissent par sortir de leur trou... ENFIN !

RODRIGO (AU GRAND FRÈRE)

Alors, tu crois aux ogres maintenant, oui ou non ?

Le grand frère, épuisé, fait juste OUI de la tête.

RODRIGO (À LA PETITE SŒUR)

Et au monstre du lac ? Vous y croyez aussi ?

La petite sœur fait OUI de la tête à son tour... Et tout le monde applaudit la bonne nouvelle !

SÉQUENCE 28

INT. JOUR / COULOIRS HÔPITAL

Rodrigo, blessé pendant le combat avec les ogres, se laisse pousser par son papa dans les couloirs de l'hôpital. Il bouquine tranquillement un livre intitulé GRAVIR LES MONTAGNES.

FIN HEUREUSE

dans ton DVD

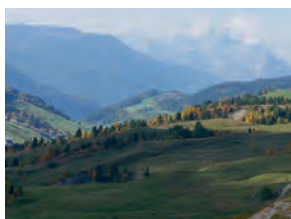
À l'intérieur, tu découvriras :
le film **Camping à la Timone**.

En bonus :

- scénario **C'est quoi cette histoire ?**,
- clip **La Familia à la Timone**,
- reportage **Enchantant**.

Film

Camping à la Timone



C'est l'histoire d'une famille rocambolesque en vacances au bord d'un lac.



Sous la baguette de Jean-François Comminges, réalisateur, le service d'hémato-oncologie de la Timone s'est transformé en plateau de tournage. Les enfants sont devenus tout à tour : scénaristes, chefs-opérateurs, cadreur, réalisateurs et comédiens et ont donné naissance au scénario : « Camping à la Timone ».

Après la semaine de studio à la Timone à Marseille, l'équipe est partie au bord du lac d'Annecy pour finaliser le tournage en extérieur.



Dans ce film, tu verras de nombreux artistes, petits et grands, jouer les récits des enfants de La Timone.

Scénario : enfants de la Timone et Jean-François Comminges.

Réalisation cinéma et montage : collectif des jeunes lycéens du lycée Saint-Joseph de Thônes, sous la direction de Patrick Avrillon.

Acteurs : les enfants comédiens du service d'Hémato-oncologie de la Timone accompagnés de Nicol, Cécile et Cathy.



LES BONUS



Scénario

C'est quoi cette histoire ?

Premières images et premiers écrits imaginés par les enfants du service d'hémo-oncologie de la Timone.



Clip

La Familia à la Timone

Mouss et Hakim, célèbres chanteurs du groupe Zebda, accompagnés de leur talentueux compositeur et guitariste Serge Lopez, sont venus passer deux jours avec les enfants du service d'hémo-oncologie de la Timone. Suite à cette rencontre inoubliable, ils ont composé la chanson « La Familia à la Timone » pour nos petits héros et leurs familles.

Les images ont été tournées dans l'hôpital avec les enfants, les parents, les soignants du service et toute l'équipe de la compagnie Après la Pluie.

Reportage

Enchantant



En mars 2016, la compagnie a été sélectionnée pour être l'association bénéficiaire du premier évènement caritatif de la montagne Française : Glisse en Cœur (24 h de course de ski non-stop dans la station du Grand-Bornand).



À cette occasion, nous avons organisé un séjour au ski avec des enfants et des familles de la Timone pour vivre en direct ce grand évènement. Un reportage à ce propos a été réalisé par des jeunes de première du lycée Saint-Joseph à Thônes.

Ce film est un précieux souvenir de leur inoubliable rencontre à la montagne.

l'équipe d'écriture

Scénariste-réalisateur

Jean-François Comminges

Partagé entre mon goût pour la fiction et ma passion pour la vraie vie, c'est avec bonheur que j'ai installé mon petit studio de scénario à l'Hôpital de la Timone. Avec les enfants volontaires, nous nous sommes prêtés au jeu de l'invention, essayant de toutes nos forces de transformer l'hôpital en un joyeux camping de montagne. Mais nous n'avons pas fait qu'inventer, nous avons joué aussi, avec presque autant de plaisir que si on y était vraiment allés ! Cette semaine d'aventure fut pour moi un grand bonheur !



Comédiennes

Agnès Audiffren, Cathy Darietto, Céline Giusiano, Cécile Petit et Claire Philippe

Les comédiennes de la compagnie Après la Pluie ont accompagné les enfants durant cette semaine d'atelier cinéma dans le jeu face à la caméra.



nos petits scénaristes



Evan et Rodrigo
en randonnée

Atelier cinéma à l'hôpital
de la Timone - juillet 2017

Pendant une semaine, **Aymen, Clara, Evan, Haitam, Kenedy, Khalil, Lyna, Mohamed, Maxime, Nahil, Robin, Rodrigo, Thomas et Victor**, se sont retrouvés en salle de jeu pour imaginer ensemble une histoire incroyable. C'est ainsi que le scénario *Camping à la Timone* est né, grâce à nos petits écrivains et comédiens en herbe, sous la baguette de notre réalisateur, Jean-François Comminges.

Découvrez le film adapté de ce scénario dans le DVD de votre livre **Souvenirs de famille**.



Thomas et Khalil,
installation difficile au camping



Jeff et Rodrigo,
en pleine plongée



Nahil,
dans les profondeurs du lac



Nahil
au ping pong



Haitam
à la caméra



Thomas et Lyna
au sommet



l'équipe de tournage

Réalisateurs, cadreur, preneurs de son,
chefs-opérateurs et monteurs images
Lycéens du lycée Saint-Joseph de Thônes

Huit lycéens en spécialité cinéma-audiovisuel se sont engagés dans ce projet avec la conviction qu'ils pourraient accompagner l'« aventure » de la réalisation d'un film avec des jeunes suivis à l'hôpital de la Timone, qu'ils pourraient partager avec eux leur expérience et vivre également une histoire singulière.



- **Lucas** Agnans
- **Fanny** Alexanian
- **Joris** Charrier
- **Juliette** Convers
- **Manon** Deffert
- **Ilan** Dubi
- **Anaëlle** Pessey-Magnifique
- **Alice** Tissot



Professeur d'audiovisuel, **Patrick Avrillon**

Directrice de la photographie

Photographe de plateau, **Claire Nicol**

Ces deux professionnels de l'image ont encadré le tournage qui a eu lieu en Haute-Savoie, en septembre 2017.



nos petits comédiens

Acteurs

Amel, Ghofrane, Lorenzo, Lou, Lydia, Romain

Six jeunes en voyage à la découverte du monde du cinéma... Pour la première fois de leur vie, ils sont devenus comédiens et ont interprété les rôles inventés par leurs petits copains de la Timone.



Accompagnatrices-actrices

Cathy Darietto, Nicol Giotard, Cécile Mercadal

Elles ont veillé sur les enfants et ont même participé au tournage.



• Cathy •



• Nicol •



• Cécile •



SUR LE TOURNAGE

À la recherche des ogres, nos héros se sont aventurés en pleine montagne au Chinailon, en partant de la plage de Talloires sur les bords du lac d'Annecy.







Notre souhait est d'améliorer le quotidien des enfants hospitalisés atteints de cancer grâce à la création artistique en leur apportant des moments de bonheur et d'évasion.

Cathy



SOUTENEZ NOS ACTIONS

Des mots
pour vaincre les maux !

bulletin de don ci-joint dans le livre

Toutes les semaines, toute l'année, les comédiennes de la compagnie Après la Pluie se rendent dans le service d'hémato-oncologie de la Timone à Marseille. De chambre en chambre, elles proposent aux enfants et aux adolescents d'écouter des contes et d'écrire leurs propres textes (histoires, chansons, poèmes). Chaque année, sur un thème différent, des livres-CDs sont réalisés avec leurs récits pour garder une trace forte de leurs parcours d'artistes et faire entendre leurs paroles, hors des murs de l'hôpital.



ATELIERS À LA TIMONE

SOULAGER - S'ÉVADER - CRÉER
avec les ateliers *À vous de conter*



De temps en temps, la compagnie investit le service pendant toute une semaine, pour des ateliers plus spécifiques : écriture et enregistrement de chansons, tournage de clip, écriture de scénario...



A close-up photograph of a person's hands playing a guitar and a drum. The person is wearing a colorful, patterned shirt. The guitar is a dark-colored acoustic guitar. The drum is a large, round, yellow drum with a colorful, patterned border. The background is a solid blue color.

LECTURES SPECTACLES

Un temps à part, où le spectacle se joue pour voyager ensemble hors des murs de l'hôpital, à travers des contes et des chansons et partager des moments de bonheur et d'évasion.



Février 2017 - Les amoureux

Avril 2017 - Conte gourmand



Mai 2017 - Le voyage



Juin 2017 - Coquillages et crustacés



Janvier 2017 - Nouvelle année



Histoires Vagabondes et Au cœur de nos rêves, des spectacles qui voyagent d'hôpital en hôpital, à travers toute la France, depuis 2014.

Des moments forts de partage et d'émotion où les paroles des enfants de la Timone viennent toucher le cœur d'autres enfants hospitalisés.



Bruxelles - Mars 2017

TOURNÉES DES C.H.U.

Institut Curie - Juillet 2017

Reims - Décembre 2016



Bayonne - Février 2017



* Paris : Necker, Curie, Trousseau, Villejuif : Gustave Roussy



Après quatre années d'histoires recueillies, après trois livres édités, c'est sur scène que nous avons voulu porter la parole de nos petits et grands auteurs de la Timone. *Histoires vagabondes* est un spectacle mêlant théâtre, musiques, chansons, vidéos..., dans un joyeux mélomélo de contes sages et rigolos. Il a été créé à partir de textes imaginés par les enfants hospitalisés.



Brest - 2015

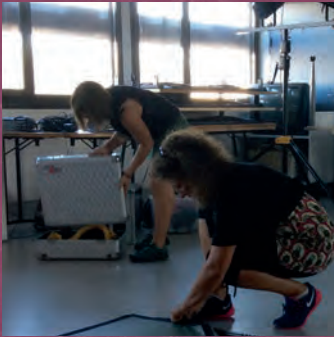
HISTOIRES VAGABONDES

TOURNÉES C.H.U. 2014 À 2016

Lyon - 2016



Limoges - 2015



Tours - 2015



Aix-en-Provence - 2015



Grenoble - 2016



Dijon - 2016

AU CŒUR DE NOS RÊVES

TOURNÉES C.H.U. 2016 À 2018

Ce spectacle musical a été créé à partir de chansons et poèmes écrits par des enfants hospitalisés au C.H.U. de la Timone, à Marseille.

Plonger au cœur des rêves d'enfants, c'est plonger au cœur des étoiles, sauter de nuage en nuage, décrocher la lune et attraper des sourires.

Instants précieux, tourbillons d'émotions, la vie qui se partage en chansons.





LE GRAND-BORNAND GLISSE EN CŒUR

Pour sa 9^{ème} édition en mars 2016, Glisse en Cœur - 1^{er} évènement caritatif de la montagne française - a choisi de soutenir notre association.

Dans une ambiance festive, encouragées par des concerts au pied des pistes, 135 équipes - soit plus de 1300 skieurs - se sont relayées pendant 24h non-stop et ont permis de récolter, grâce à leur extraordinaire générosité, 300 000€ de dons, au profit des actions que nous menons à l'hôpital pour nos petits héros.





Les enfants de la Timone au ski



Une aventure exceptionnelle, du rire, des larmes, des moments inoubliables, durant lesquels, tout le monde a partagé, le temps d'un week-end, une cause commune : améliorer le quotidien des enfants hospitalisés atteints de cancer, par la création artistique.

Soirée de gala, tous sur scène avec Mouss et Hakim du groupe Zebda



Départ de la course : compte à rebours



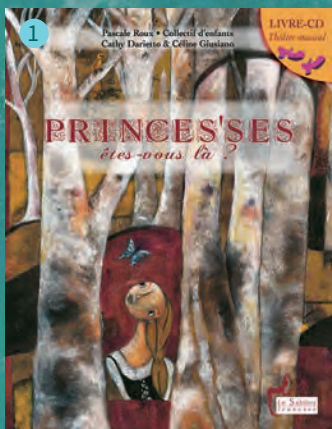
Grand concert de nuit sur la piste



Nous sommes très fiers de pouvoir présenter la créativité des enfants hospitalisés depuis 2009 à travers notre collection d'ouvrages (*photos ci-contre*) créés depuis la première année.



ALBUMS JEUNESSE



- 1 2010 • **Princes'ses, êtes-vous là ?** • livre CD
- 2 2011 • **Le Ziouboudou et autres histoires** • livre CD
- 3 2012 • **Méli-Mélo, contes sages et rigolos** • livre CD
- 4 2013 • **Histoires Vagabondes** • coffret collector des 3 albums de 2010 à 2012
- 5 2013 • **Les Animaux en Vadrouille** • livre CD
- 6 2014 • **Contes sur la mer** • livre CD
- 7 2015 • **Au cœur de nos rêves** • double CD
- 8 2016 • **Gravir des montagnes** • livre CD + pièce inédite de Céline Schnepf
- 9 2017 • **Souvenirs de famille** • livre DVD

Tous les livres édités depuis 2009 peuvent être commandés à la compagnie :

- par téléphone au **09 51 09 83 32**
- par mail à **c.apreslapluie@gmail.com**
- sur notre site **www.c-apreslapluie.fr**

Chaque don effectué pour un livre servira à pérenniser nos actions au profits des enfants atteints de cancer. Le montant des dons est déductible des impôts à hauteur de 66 %.

10 ANS CIE APRÈS LA PLUIE

Décembre 2016, une grande soirée...
une salle au complet, la passation de
présidence d'Odile Gaillard à Marjorie
Arzoumanian. On chante, on danse,
on fait la fête.



Aux revoirs émus de notre
présidente Odile Gaillard
après 10 ans de bons et
loyaux services.



Et tout au long de 2017, la fête continue avec des cadeaux pour vos enfants : jeux de cartes à commander, activités à télécharger sur le site...

- ★ Des **jeux de cartes** pour jouer au Memory, Mistigri, Jeu des 8 familles, Kem's, Bataille, menteur...
 - **Lulu la maligne** (à partir de 3 ans)
 - **Cap'tain Loulou** (à partir de 7 ans)



- ★ Des **fonds d'écrans** (pour téléphone et ordinateur) pour chaque mois de l'année.



- ★ Des « **Do It Yourself** » pour occuper et amuser vos enfants !



Couronnes de galette des rois et sa recette, MIAM !



Des poissons d'avril à coller sur le dos des copains et un jeu de gages



Une lunette astronomique



Un jeu de dominos



Des étiquettes pour la rentrée scolaire

Des marque-pages et la lettre au Père Noël à customiser

★ >> et plein d'autres surprises à découvrir sur www.c-apresla pluie.fr

MILLE

à

Tous les jeunes artistes de la Timone
pour leur créativité et leur imagination débordante !

À toutes les familles de la Timone
pour leurs sourires chaleureux !

**Au RÉSOP (Réseau de Soins en Oncologie Pédiatrique
PACA/Corse)** pour son soutien sans faille
depuis le début de nos actions en 2009.

**À toute l'équipe médicale du service
d'hémato-oncologie pédiatrique de la Timone,**
qui s'implique à nos côtés, sous l'égide du Professeur Michel.

À tous nos bénévoles, nos adhérents et donateurs.

À tous les membres de l'équipe d'Après la pluie
pour leur engagement et leur travail !

MERCI

à

Tous nos fidèles et précieux partenaires sans qui rien de tout cela ne pourrait exister, qui nous permettent d'améliorer le quotidien d'enfants hospitalisés atteints de cancer et de leurs familles.



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



AG2R LA MONDIALE



LA FONDATION
PRINCESSE GRACE



FONDATION D'ENTREPRISE

Crédit Mutuel



Gémenos
Rotary
Ste Baume



Assistance Publique
Hôpitaux de Marseille

